



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de CLÉMENT (Michèle), « Glossaire »,
Microcosme, SCÈVE (Maurice), p. 319-353

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-06605-7.p.0319](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-06605-7.p.0319)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2016. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

GLOSSAIRE

Chaque mot est répertorié avec le numéro du livre puis du vers ; pour les deux sonnets (liminaire et final), on trouvera S1 et S2. Jusqu'à trois occurrences, toutes sont données, au-delà de trois, les premières sont suivies de la mention *et passim*. Aucun signal de mise au glossaire n'apparaît dans le texte car cela aurait trop surchargé les vers, au lecteur d'y venir, au besoin.

Les mots dont seule la graphie a changé mais qui ont toujours le même sens aujourd'hui ne sont pas enregistrés (vrayement, soy, estre, monstrier, intencion, hannissant, chauvesouri, ...), sauf exceptions.

Une liste des 115 adverbess en « -ment » utilisés par Scève est ajoutée à la fin du glossaire. La plupart d'entre eux sont aujourd'hui inusités ; ils pourraient donc figurer au glossaire mais n'y sont pas (sauf exceptions comme « isnellement » ou « mesmement ») car ils sont de sens clair et plus parlants rassemblés que dispersés.

Pour établir ce glossaire, outre les dictionnaires cités ci-dessous, la *Margarita Philosophica* de Gregor Reisch dans son édition latine de 1535, augmentée et corrigée par Oronce Finé, a été une ressource permanente car c'est là, y compris dans ses appendices qui ne sont pas de Reisch, que Scève a puisé l'essentiel de son vocabulaire scientifique et technique, ensuite traduit en français, parfois pour la première fois. Sont aussi importants comme témoins les cinq ouvrages suivants en français, respectivement pour le vocabulaire géométrique, astronomique, architectural, arithmétique et musical. Un peu antérieurs à *Microcosme*, ils permettent d'apprécier par comparaison les libertés que prend ou non Scève pour franciser les termes latins de la *Margarita philosophica* :

- Charles de Bovelles, *Geométrie pratique*, R. Chaudière, 1547 (édition augmentée de *La Geometrie en françois* de 1511).
- Jacques Focard, *Paraphrase de l'Astrolabe*, Lyon, J. de Tournes, 1546.
- Jean Martin, *Architecture ou Art de bien bastir, de Marc Vitruve Pollion Auteur romain antique mis de latin en Francoys, par Jan Martin Secretaire de Monseigneur le Cardinal de Lenoncourt*, Paris, Jacques Gazeau, 1547.
- Jacques Peletier, *L'Arithmetique, revuë et augmentée*, Lyon, J. de Tournes, 1554.
- Pontus de Tyard, *Solitaire second*, Lyon, J. de Tournes, 1555.

Les mentions « première attestation » ou « hapax » sont données avec toutes les précautions d'usage : elles ne valent qu'en l'état des dépouillements lexicaux des dictionnaires et des bases électroniques ; elles ont l'avantage de renseigner sur l'inventivité scévienne et sa réactivité aux nouveautés.

DICTIONNAIRES ET BASES DE DONNÉES UTILISÉS

- COTGRAVE, Randle, *A Dictionarie of the French and English tongues*, Londres, Impr. A. Islip, 1611.
- DMF, *Dictionnaire du moyen français*, 1350-1500, base ATILF – CNRS, Nancy.
- DU CANGE, Charles, *Glossarium mediae et infimae latinitatis*, 10 vol., Niort, Favre, 1883-1887.
- FELIBIEN, André *Des Principes de l'architecture, de la sculpture, de la peinture... avec un dictionnaire des formes propres à chacun de ces arts*, Paris, Coignard, 1676.
- FRANTEXT, Base de données textuelles, ATILF – CNRS, Nancy.
- GODEFROY, Frédéric, *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX^e au XV^e siècle*, 1880-1902, Paris : Vieweg, puis Bouillon, 10 vol. et *Complément du Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX^e au XV^e siècle. Grand corpus des dictionnaires*, Classiques-Garnier numérique.
- HUGUET, Edmond, *Dictionnaire de la langue française du seizième siècle*, t. 1, Paris : Libr. Ancienne Édouard Champion, 1925 ; t. 2, Libr. Ancienne Honoré Champion, 1932 ; t. 3-7, Didier, 1946-1967.
- JAROSZEWSKA, Teresa, *Le Vocabulaire du théâtre de la Renaissance en France (1540-1585) Contribution à l'histoire du lexique théâtral*, Université de Łódź, Łódź, 1997.
- NASH, Jerry C., *Concordance de la Délie*, deux tomes, North Carolina Studies in the Romance Languages and literature, Chapel Hill, 1976.
- NICOT, Jean, *Thesor de la langue françoise*, Paris, Douceur, 1606.
- OZANAM, Jacques, *Dictionnaire mathématique ou idée générale des mathématiques*, Amsterdam, aux dépens des Huguetan, 1691.
- TLF : *Trésor de la langue française. Dictionnaire de la langue du XIX^e et du XX^e siècle*, sous la direction de Paul Imbs (vol. 1-7), puis de Bernard Quemada (vol. 8-16), Paris, CNRS (Gallimard), 1971-1994.
- WARTBURG, Walther von, *Französisches Etymologisches Wörterbuch. Eine darstellung des galloromanischen sprachschatzes*, 25 vol. parus en fascicules, Bonn / Leipzig / Bâle / Nancy, depuis 1922 (= FEW).

Accent II, 692 : émission orale, forme de prononciation / II, 804 : 3^{ème} pers. sing. du présent du vb. *accenter* : accentuer, augmenter (pour les deux formes, FEW xxiv, 70b : *accentus*).

Accident II, 705 : terme de logique (du latin *accidentum*), un des cinq universaux énumérés au v. 705 (voire entrée *universel* et *Margarita philosophica*, p. 130) ; l'accident est ce

qui peut être présent ou absent dans le sujet, séparable ou inséparable ; il s'oppose au « propre ».

Accoler II, 665 : embrasser, rejoindre ; voir FEW II-2, 913a : *collum*.

Accort II, 271 : adroit, avisé.

Accourager / acourager II, 243 ; II, 292 : encourager.

Acerer II, 194 : garnir d'acier un instrument en fer (sur la pointe,

- le tranchant, sur une partie ou la totalité de sa surface) pour le rendre plus résistant ou plus tranchant; ici il s'agit plutôt de travailler l'acier à haute température avant immersion dans la « trempe », voir FEW XXIV, 105a : *aciarium*.
- Acoup / à coup** I, 743, II, 121 : subitement, soudain
- Action** II, 707 : terme de logique (du latin *actio*) : un des dix prédicaments (= catégories) énumérés aux v. 706-708.
- Adextré** II, 422 (adj.) : rendu propice à.
- Adonc** II, 433 : alors, de ce fait.
- Agravé / aggravé** I, 476; II, 54 (adj.) : alourdi; du latin *gravis*.
- Aguet (d')** I, 296 : par ruse, par surprise.
- Agu** I, 652; II, 194; II, 709 *et passim* : aigu.
- Aigret** I, 294; I, 572 : légèrement aigre.
- Ains** I, 475; I, 570; I, 718 *et passim* : au contraire.
- Aix** II, 269 : ais, planche de renfort.
- Alainer** III, 341 : reprendre son souffle.
- Alchimistique** III, 880 (adj.) : qui relève de l'alchimie; l'adj. apparaît au milieu du XVI^e selon FEW, chez Pontus de Tyard, Du Pinet et Scève.
- Alencontre (de)** II, 212 : à l'encontre de.
- Alentir** II, 468 : ralentir.
- Algorithme** II, 839 : (math.) système de numération décimale emprunté aux arabes (de 0 à 9), voire tout système de règles permettant des calculs complexes; le mot *algorithme* est une déformation du nom du mathématicien persan Al Khwarizmi approximativement latinisé en *Algoritmi*; voir la définition dans *Margarita philosophica*, p. 290 : « *arithmetica practica quam algorithmum dicimus numerum practice considerat* »; ici « l'algorithme physical » est un algorithme naturel, fondé sur la nature (*physis*), plus précisément un algorithme sexagésimal qui sert en astronomie, voir *Margarita philosophica*, p. 317 *sq.*
- Alidade** III, 671, (subst. fém.) (astr.) : règle mobile du dos de l'astrolabe servant à mesurer la hauteur d'un corps céleste. Empr. au lat. médiév. *albidada*, *alidada*, de l'ar. *al idāda*; attesté au XV^e s. en français chez Fusoris. Voir la *Margarita Philosophica* de 1535 (appendices, p. 1367-1370).
- Allegrer (s')** II, 841 : se réjouir.
- Alloy** III, 791 : aloi = titre légal des monnaies, c'est-à-dire proportion fixée des métaux dans les monnaies.
- Almicanarah** III, 673 (astr.) : cercle de la sphère céleste parallèle à l'horizon; présent dans la *Margarita Philosophica* de 1535 (appendices, p. 1372-1373); déjà chez Fusoris au XV^e sous les formes *almicantharas*, *almicantharat*, *almichantharat* *almincantharaz*.
- Almur** III, 670 (astr.) : sur l'astrolabe, index fixe de l'araignée qui permet de lire la position des étoiles par rapport aux heures représentées sur le limbe par des arcs de 15° (synon. *ostenseur*); le mot existe en français depuis la fin du XIV^e siècle; présent dans la *Margarita Philosophica* de 1535 (appendices).
- Alteration** I, 918 : brûlure, dessèchement (sens médical).
- Altimètre (échelle)** III, 667 (astr.) : instrument en forme de carré géométrique divisé en douze segments servant à mesurer l'élévation ou la profondeur, l'expression « échelle altimètre » est dans la *Margarita Philosophica*, annexes, p. 1344 (*scala geometrica / scala altimetra*) et déjà en français chez J. Focard en 1546, contrairement à la date donnée par le TLF; on trouve déjà chez Fusoris dans

- La Composition de l'astrolabe*, « eschelle alchimétrée ».
- Alzimuth** III, 674 (astr.) : azimut, angle formé par le plan vertical d'un astre et le plan méridien de l'observation ; sur l'astrolabe : chacune des lignes rayonnant d'un point qui marque le zénith et allant vers le cercle de l'horizon, déjà en français fin XIV^e s. ; dans la *Margarita Philosophica* de 1535 (appendices, p. 1374-76) ; de l'arabe *az-samt*.
- Ambligone** II, 883 (géom.) : « Amblygone est tout triangle ayant un angle obtus, et plus grand que l'angle droit : et peult estre isocèle et scalène ». (Bovelles, *Geom. prat.*, éd. 1547, f^o 15 v^o (ce n'est donc pas une première attestation contrairement à ce que donne FEW xxiv, 409a : *amblys*) ; voir aussi dans la *Margarita philosophica*, p. 418 « *Triangulus autem obtusum angulum, amblygonius nominatur* »).
- Amencie** III, 469 : démente, folie, FEW xxiv, 431b : *amentia*, 1^{re} attestation sous cette graphie. (amanci XIII^e, amence XV^e).
- Amorti** I, 816 ; II, 462 (adj.) : terni, éteint, rendu comme mort.
- Analytique** II, 713 (adj.) : qui procède par voie d'analyse, qui relève de l'analyse logique de la prédication ; voir FEW xxiv, 520a : *analysis*, subst. attesté en 1578, adj. en 1642, donc 1^{re} attestation. Ici le sens précis est : ce qui relève en logique de l'art de manier universels et prédicaments.
- Anguste** II, 517 : étroit, resserré ; du latin *angustus*.
- Anichilant** I, 258, (vb. « anichiler ») : annihilant.
- Apart** II, 192 ; II, 343 : à part, séparément.
- Apitancer** II, 122 : pourvoir de pitance, FEW VIII, 441a : *pietas*, hapax chez Scève.
- Apoge** III, 308 : synonyme de « oge », désigne l'apogée (voir *Margarita philosophica*, p. 565 : « *aux sive apogium planeta* ») mais ici l'expression « opposé apoge » désigne *a contrario* le périégée, le point de l'orbite où l'astre (la lune ou le soleil) est le plus proche de la terre, ce que semblent confirmer les vers 311-312 ; (voir entrée *oge* et note dans le texte).
- Apoint** II, 222 (adv.) : de façon idoine, comme il se doit.
- Apotome** II, 950 (subst.) : partie de ton ; selon le TLF, 1^{re} attestation chez Scève mais le mot est déjà chez Pontus de Tyard dans le *Solitaire second*. Selon Furetière : « Apotome, en termes de Musique, est la partie qui reste d'un ton entier, quand on en a osté le demi-ton majeur. La proportion en nombre de l'apotome est de 20. 48. à 2187. Les Grecs ont crû que le ton majeur ne pouvoit être divisé en deux parties égales, et ils ont appelé la première partie apotome, et l'autre lemma, suivant Pythagore et Platon. Les Anciens ont appelé Apotome le demi-ton imparfait. Quelques-uns divisent encore l'apotome en majeur et en mineur. Ce mot vient du grec *apotemno, abscondo* ».
- Apperoit** II, 801 : 3e pers. du sing. du présent du vb « apperoir » (= apparaître), FEW xxv, 24a-b : *apparere*.
- Aptené** III, 209 (adj. composé) : né apte.
- Araigneux** (voir « Reth araigneux »).
- Architecteur** I, 74 : architecte (ici pour qualifier Dieu). Attesté en 1404 chez Christine de Pizan dans DMF ; voir dans FEW xxv, 96b : *architector*. La forme *architecteur* est un emprunt à

- l'italien *architetto*. Le terme désigne Dieu aussi bien qu'un architecte humain, puisque c'est aussi le titre qu'a reçu Philibert Delorme auprès d'Henri II, celui d'« architecte du roy ». Jean Martin, dans sa traduction de Vitruve en 1547, en revanche, n'emploie jamais ce mot mais toujours la forme « architecte ».
- Architrave** III, 731 (archit.) : « Architrave est comme un sommier de pierre, ou de charpenterie qui se met au dessus d'un estage, pour en continuer des autres en montant », telle est la définition de Jean Martin dans la « déclaration des mots difficiles » qui clôt sa traduction du *De Architectura* de Vitruve, en 1547.
- Ardoir** I, 936 (vb) : brûler.
- Arithmétique** II, 831 : arithméticien, hapax ; FEW XXV, 236a : *arithmetica* ; (*arithmétique* est attesté en 1547 chez Budé mais au sens moderne).
- Artiste** III, 764 (adj.) : ici « de main artiste » ; l'emploi comme adjectif est neuf ; il apparaît chez Thevet vers 1554-56 selon le TLF.
- Asclépiade** II, 755 (adj. subst.) : qui se dit d'un vers grec ou latin, composé d'un spondée, de deux coriambes et d'un iambe.
- Aspect / aspet** III, 149 ; III, 167 (astron. et astrol.) : situation respective des astres et influence liée à cette situation sur la destinée humaine.
- Astrolabe** III, 654 ; III, 669 : instrument astronomique qui sert à mesurer la hauteur des astres au-dessus de l'horizon (voir *Margarita philosophica*, p. 1362 pour la définition).
- Atourné** III, 742 (part. pass. du vb « atorner ») : paré, orné, arrangé ; FEW XIII-2, 71b-72a : *tornare*.
- Attendre** (s' - à) II, 276 : s'appliquer.
- Atterrer** (s') III, 578 : tendre vers le bas ; (FEW XIII-1, 250b : *terra*).
- Aucun(s)** III, 345 (pronom) : quelque(s)-un(s) ; III, 221 ; III, 712 : les uns (par opp. à « autres »).
- Aucun** III, 494 (adj.) : dans une phrase affirmative : un, un certain.
- Axée** II, 861 (géom.) : adj. formé sur « axe », ligne qui divise une forme sphérique en deux parties égales, *Margarita Philosophica*, p. 406 ; voir *corde*).
- Balancé** III, 141 (adj.) : placé sous le signe de la Balance (néologisme).
- Bande** II, 554 : rive, bord, côte, déjà attestée dans le DMF.
- Barche** II, 553 ; II, 579 : graphie pour « barge » (DMF), embarcation large et à fond plat, à voile carrée ou à rames.
- Basteroyent** II, 236 (vb. *baster*, de l'italien *bastare* : suffire) : suffiraient.
- Baston pastoral** III, 700 (astron.) : aussi « bâton de Jacob », instrument astronomique qui permet de mesurer l'angle entre l'horizon et un astre (Voir Focard, *Paraphrase de l'Astrolabe*, 1546, p. 107 ou *Margarita philosophica*, p. 477).
- Bergeron** I, 687 : diminutif de « berger ».
- Berseaux** III, 832 : voûte végétale artificielle.
- Bienviennes** I, 533 (divers formes d'infinitifs au Moyen Âge : « bienvegnier, bienvenier, bienvenir ») ici à l'impératif : sois bienvenu (voir TLF « bienvenir »).
- Binôme** II, 874 (géom.) : ligne irrationnelle ; Scève reprend à la *Margarita Philosophica* de 1535, p. 410, le terme « *binomium* », nom d'une ligne irrationnelle selon la géométrie euclidienne (cf. Livre X des *Eléments* – voir annexe II, ill. 5).

- Bisnediaux** II, 873 (géom.) : lignes irrationnelles ; Scève reprend deux expressions de la *Margarita Philosophica* de 1535, p. 410, qui apparaissent sous les formes « *bimediale primum* » et « *bimediale secundum* », noms de deux lignes irrationnelles en géométrie euclidienne (cf. Livre X des *Eléments*) ; la graphie voulue par Scève est étrange ou bien est-ce une coquille pour « bimediaux » ? (voir annexe II, ill. 5).
- Borimos** II, 786 : nom d'un chant funèbre, chanté en souvenir de la mort de Borimos, fils d'un roi Bithynien, mort dans sa prime jeunesse ; le borime était chanté en période de moisson comme le lithyrese (voir les entrées *Lythiersé* et *Manere*).
- Bornoyé** I, 46 (part. passé) : exemple scévien unique donné dans Huguet, avec le sens de « limité », mot supposé formé sur « borner » : c'est sans doute bien le sens de ce néologisme de Scève ; il existe encore aujourd'hui un verbe *bornoyer* dans le TLF : « regarder de travers » mais aussi « connaître à l'œil si une chose est droite, plane », sens technique attesté depuis 1676 dans Félibien, *Des Principes de l'architecture, de la sculpture, de la peinture...* (voir FEW I, 57 : *brunna*) mais ces sens ne sont pas pertinents ici.
- Bosfore** II, 516 (nom commun) : selon l'étymologie grecque, passage pour les bœufs, passage étroit, détroit (ici de Gibraltar).
- Bosse (tailler en -)** III, 789 : sculpter, graver de manière à laisser apparaître un relief, tailler un haut-relief (par opposition à « basse taille » ; voir entrée *Taille*).
- Bouïs** II, 789 : buis ; voir FEW I, 666 : *buxus*.
- Boyaulé** III, 746 (arch.) : en forme de bourrelet épais, forme du tore en boyau, le terme technique est « rudenté » pour définir cette manière d'ornement torsadé au bas des cannelures d'une colonne (l'adj. *boyaulé* n'est pas dans J. Martin, 1547 ; pas dans le DMF, ni chez Cotgrave, mais on trouve chez Félibien, à l'entrée *Tore* : « Tore veut dire lit ou bourlet... » et à l'entrée *Boudin* : « il y a des ouvriers qui nomment ainsi le Tore de la base d'une colonne » ; FEW I, 464a donne « boyaulé » comme un hapax).
- Branchues** I, 464 (subst.) : brassées de branches coupées.
- Brandiller** II, 531 : vb formé sur « brandeler » : agiter, remuer ; voir FEW xv-1, 246a : *brand*.
- Breie** II, 263 : forme de présent du vb « broyer » : graphie pour « broie ».
- Brossant** II, 137 (vénerie) : part. prés. du vb « broser » : parcourir les bois, traverser les taillis (Godefroy, TLF).
- Brutaux** I, 152 ; I, 371 ; I, 990 (subst. plur.) : bêtes brutes.
- Caballin(e)** II, 770 (adj.) : chevaline, du cheval ; ici, la fontaine Hippocrène, source d'inspiration pour les poètes, creusée par le sabot de Pégase.
- Calamite** III, 640 : aiguille aimantée et, par métonymie, boussole ; dans *Délie* sous la forme « calamyte », de l'italien *calamita*, v. FEW II-1, 54a : *kalamita*.
- Calatoïde** III, 292 : qui a la forme d'une corbeille, FEW II-1, 62a : *calathus*, 1^{re} attestation ; voir dans la *Margarita Philosophica* de 1535, p. 583-584 par ex. (voir annexe II, ill. 9).
- Calculaire** II, 839 (adj. subst.) : vient de « *ars calculatoria* » (p. 327 dans la *Margarita philosophica*) ; il s'agit du calcul en base décimale par position,

- défini par Reisch comme « *algorithmus cum denariis proiectilibus* » (*Margarita philosophica*, titre du Liv. IV, traité V, chap. 1, p. 323).
- Caldées** III, 80 : les Chaldéens.
- Cameaux** I, 369 (plur. de « camel ») : chameaux ; archaïsme.
- Can** II, 456 : graphie pour *Khan*, titre de l'empereur Mongol.
- Cannelé** III, 746 (arch.) : strié, terme employé (ainsi que « cannelure ») par Jean Martin dans sa traduction du *De Architectura* de Vitruve en 1547.
- Caractéré** II, 693 : gravé, dessiné (pour une lettre) dans FEW II-1, 623b : *character* ; 1^{re} attestation ici.
- Carreau** III, 731 : élément carré du chapiteau de la colonne, dalle carrée placée sous l'architrave ; pas dans Jean Martin, 1547 ; FEW II-2, 1401-1403 : *quadrus*.
- Carriere** II, 391 : terrain pour les courses de chevaux.
- Cathete** II, 863 : droite menée perpendiculairement sur une autre ; « La ligne élevée perpendiculairement dans une figure plane est dite cathète (*catbetus*) », dans *Margarita philosophica*, p. 407 (*catbecus* en latin classique) ; se trouve déjà en français chez Jean Martin dans sa traduction du *De Architectura* de Vitruve en 1547 et chez Bovelles en 1542.
- Caut** I, 288 ; I, 737 ; I, 859 *et passim* : prudent, avisé, malin.
- Celibe** III, 437 : célibataire ; FEW II-1, 34a : *caelebs*, 1^{re} attestation.
- Celle** I, 33 ; I, 65 ; I, 196 *et passim* (15 occurrences au total) (déterminant démonstr.) : cette ; il s'agit peut-être d'un marqueur stylistique scévien à cette date où il n'est plus guère employé.
- Cendrira** I, 862 du verbe « cendrer » : réduire en cendres, donné uniquement par Huguet et FEW II-1, 686b : *cinis*, chez Papon, *Pastorelle*, 1588 ; première attestation.
- Cereux** III, 883 (adj.) : de la nature de la cire, cireux ; voir FEW II-1, 597a : *cera*.
- Cerne** I, 55 ; II, 868 ; II, 899 *et passim* (astr.) : cercle.
- Ceste** I, 180 (subst.) : ceinture ; ici souvenir du « ceste de Venus ».
- Chanu** II, 449 (adj.) : graphie pour « chenu », blanchi, couvert de neige ; FEW II-1, 239a : *canutus*, la graphie *chanu* est bien attestée, du XI^e au XVI^e siècles.
- Chappelle** I, 465 (subst. fém.) : ce qui abrite, recouvre, abri protecteur ; FEW II-1, 285b-286a : *cappella*.
- Charroy** II, 430 : chariot, charrette ; FEW II-1, 430b : *carrus*.
- Charpenterie** III, 778 : charpente ; le mot « charpenterie » est utilisé par Jean Martin dans sa traduction du *De Architectura*, IV, 1 en 1547.
- Chevestrer** I, 655 : soumettre au chevêtre (Huguet), passer le licol ; voir FEW II-1, 251 : *capistrum* ; le DMF n'enregistre que le substantif « chevestre ».
- Chronique** III, 112 (adj. subst.) (astr.) : seul l'adj. est attesté et désigne un type de lever ou de coucher d'un astre distinct d'un lever ou coucher héliaque et d'un lever ou coucher cosmique ; voir *Margarita philosophica*, p. 554-556 qui reprend alors J. de Sacrobosco : « Le lever Chronique ou temporel est quand le signe ou étoile après le coucher du Soleil, se lève temporellement sur l'horizon de la partie d'Orient ; et s'appelle temporel, pour ce que le temps des Mathématiciens commence au Soleil couchant » (J. de Sacrobosco, *La Sphère*, Paris, 1607) voir FEW II-1,

- 657b : *chronicus* ; Scève substantive l'adj. pour désigner l'endroit où apparaît un astre après le coucher du soleil ; voir entrée *Hélique* et *Cosmique*.
- Ciclice** II, 838 (adj. subst.) (arithm.) : le nombre « ciclice » ou cyclique (ou encore nombre sphérique) est un nombre entier terminé par le même chiffre que son carré : 5, dont le carré est 25, et 6, dont le carré est 36, sont des *nombres cycliques* ; terme défini dans la *Margarita Philosophica*, p. 289 ; voir aussi entrées *Lineal* et *Cube*.
- Circonduccion** III, 157 : trajet circulaire, révolution.
- Ciller** + c. o. d. III, 925 (fauconnerie) : aveugler (un faucon).
- Circuit** II, 259 ; III, 53 : cercle / II, 105 ; III, 503 : enceinte circulaire.
- Clause** II, 684 : une phrase ou un membre de la période oratoire, fait de « dictions » réunies ; voir entrée *diction*.
- Cliné** II, 58 (adj.) : penché.
- Cloccissans** I, 588 : gloussant, dans FEW IV, 160b : *glocire*, note 6, p. 162a : « seulement chez Scève », donc hapax (peut-être à l'imitation de la forme médiévale « glatissans »).
- Cloans / cloant** I, 55 ; III, 995 (part. prés. de « clore ») : effectuer un cercle, clore.
- Coalterve** (coquille pour *coalterne* ?) II, 879 (géom.) : l'angle coalterne résulte de deux droites qui se coupent et forment des angles opposés à leur sommet ; du latin « *coalternus* », voir FEW XXIV, 359b : *alternus*, hapax (voir annexe II, ill. 6).
- Cole** I, 944 : bile (du grec *cholê* passé en latin).
- Collurans** III, 101 (part. subst.) : synonyme de *collure* (voir entrée ci-dessous).
- Collure** III, 73 (astr.) : chacun des deux grands cercles qui se coupent à angle droit aux deux pôles de la terre, passant l'un par les équinoxes, l'autre par les solstices. Déjà en français depuis le XIV^e siècle ; FEW II-2, 935a : *coluri*.
- Combien que** : SI ; III, 424 : quoique.
- Comede** II, 759 : comédien, acteur comique ; déjà attesté dans *La Rhétorique* de Fouquelin en 1555 ; voir Teresa Jaroszewska, *Le Vocabulaire du théâtre de la Renaissance en France*, Łódź, 1997, p. 221.
- Companage** II, 122 : nourriture qui accompagne le pain ; FEW VII, 548 : *panis*.
- Compartir** III, 130 : répartir, distribuer (entre).
- Compassé** I, 12 (adj.) : mesuré, délimité / II, 349 : équilibré, harmonieux.
- Complexional** III, 243 et III, 265 (adj.) : composé ; FEW II-2, 984a : *complexio*, 1^{re} attestation ; l'adj. latin *complexionalis* est dans la *Margarita Philosophica*, ex : p. 525.
- Complexionant** III, 267 : composant, mélangeant.
- Composite** III, 768 (subst. fém.) (archit.) : l'ordre composite, appelé par Jean Martin « l'ordre Composé, ou Latin » (Vitruve, *De Arch.*, IV, 3) s'ajoute aux ordres dorique, ionique, corinthien et toscan ; c'est, en matière de colonne, une combinaison d'une base ionique, d'un fût de colonne dorique, d'un chapiteau ionique ou corinthien ; dans les *Reigles generales d'architecture* de Serlio en 1545 on trouve le subst. masc. « Du composite », 58 v^o.
- Concent** II, 946 ; III, 909 : accord de sons ; du latin *concentus* (dans la *Margarita philosophica*, p. 334) ; déjà dans *Délie*, d. 127 et *passim*.

- Condigne** III, 333 (adj.) : justement proportionné, convenable, idoine ; FEW II-2, 1021a : *condignus*.
- Confidence** III, 427 : confiance.
- Confuter** II, 712 : réfuter.
- Congeler** III, 897 : ne signifie pas ici « geler » mais « figer, réduire un liquide à l'état solide » ; voir des exemples chez B. Palissy ou chez A. Paré, *O. C.*, éd. Malgaigne, Slatkine Reprints, 1970, t. III, L. 26, p. 14, qui évoque l'huile qui, sous l'action du feu, se « congèle comme beurre ».
- Connillant** (vb « conniller ») II, 133 : se cacher, se blottir, se tapir, chercher une retraite ; FEW II-2, 1539b : *cuniculus*.
- Conniver** (à) II, 71 : s'allier à, se faire complice de ; selon FEW II-2, 1051b : *conivere*, apparaît en 1580 chez Montaigne et dans *La Satyre Ménippée* selon Huguët ; c'est donc peut-être une 1^{re} attestation ; Cotgrave enregistre plutôt le sens de « faire un clin d'œil, consentir, tolérer, faire comme si de rien n'était », ce qui ne semble pas le cas ici.
- Conoïde** III, 291 (adj.) : en forme de cône ; selon le TLF, le mot vient d'entrer en langue en 1556 dans la traduction du *De Subtilitate* de Cardan par Richard Leblanc ; emprunt au grec.
- Conquereur** II, 432 : propice aux conquêtes, conquérant (Godefroy).
- Consolatif** II, 70 (adj.) : consolateur, qui exerce une consolation.
- Consonne / consonne** II, 662 ; II, 936 (adj. fém.) : qui s'accorde avec, qui est consonnant (latin de la *Margarita philosophica* : *consonae* pour la deuxième occurrence).
- Consorte** II, 44 : épouse (du latin *consors*).
- Content** II, 208 : satisfait.
- Contourner** II, 466 : faire le tour ; FEW XIII-2, 73a : *tornare*.
- Contrister** (se - de) II, 52 : s'attrister de, compatir au sujet de.
- Controuvé** III, 481 ; III, 799 (adj.) : découvert, imaginé, inventé
- Converser** III, 578 : habiter ; il s'agit d'un calque français du verbe latin *conversor* qui signifie : se tenir habituellement dans un lieu.
- Convexé** III, 152 (adj.) : convexe.
- Corausquée** II, 863 (géom.) : droite menée parallèlement à une autre ; « la ligne superposée parallèlement est dite corusquée » dans la *Margarita Philosophica*, p. 407, sous la forme latine « *corauscus* » ; dans Du Cange, on trouve la forme *coraustus*. Hapax en français selon Huguët. Le mot n'est utilisé ni par Jean Martin ni par Bovelles.
- Corde** II, 861 (géom.) : la corde est une ligne droite qui sépare le cercle en deux parties non égales ; définie par Reisch, p. 406, comme « *linea recta circum non dividens in duo aequalia* » ; voir *Axée*.
- Cordelé** III, 783 (maçonnerie) : aligné, rendu horizontal grâce à une corde.
- Cornice** III, 738 (archit.) : corniche ; voir aussi entrée *coronice* ; Jean Martin dans sa traduction du *De Architectura* de Vitruve (1547) emploie toujours « cornice » et Scève déjà dans *La Magnificence de la superbe et triomphante entrée...*
- Coronice** III, 760 (archit.) : corniche ; voir aussi entrée *cornice*.
- Corserot** II, 370 (subst.) : est enregistré seulement sous la forme « courserot » diminutif de coursier, petit cheval de guerre (FEW, II-2, 1576b : *cursus*) ; diminutif affectif.
- Cosmique** III, 111 (adj.) (astron.) : désigne un type de lever ou de coucher d'un astre distinct d'un lever ou coucher

- chronique et d'un lever ou coucher héliaque; voir *Margarita philosophica*, p. 554-556, qui reprend alors J. de Sacrobosco : «Lever Cosmique ou mondain, c'est quand un signe ou une étoile monte sur l'horizon de la partie d'Orient. Et combien qu'en un chacun jour artificiel six signes se lèvent ainsi; ce néanmoins spécialement celui signe est dit être levé cosmiquement, avec lequel et sous lequel le soleil se lève le matin » (J. de Sacrobosco, *La Sphère*, trad. française, Paris, 1607); voir entrée *Chronique* et *Hélique*.
- Coup** (à) I, 743 : soudain (voir «acoup »).
- Coup à coup** II, 375 : par des coups répétés.
- Coy/coye** I, 52; II, 17; II, 56 et *passim* : paisible, au repos.
- Coyement** I, 475; II, 372 : paisiblement.
- Courtaut** II, 430 : cheval à courtes jambes.
- Courtine** I, 47; III, 98 : rideau, tenture.
- Credule** I, 859; II, 522; III, 188 : disposé à croire (sans dimension péjorative).
- Crepuscule** II, 74 : lueur qui précède ou qui suit le coucher du soleil; ici aube; on trouve aussi bien « crepuscule vesperin » que « crepuscule matutin » (Fusoris, *Usages de Astrolabe*, ca 1407-1412); attesté depuis le XIII^e; voir FEW II, 2, 1323a : *crepusculum*; dans les appendices de la *Margarita philosophica*, p. 1393, un chapitre intitulé *De inventione crepusculi duplicis* décrit les deux crépuscules.
- Cresté** II, 209 (adj.) : pourvu d'un faîte, d'une arête supérieure, d'une saillie supérieure.
- Cristalin** III, 89 (adj. subst.) (astr.) : habituellement employé comme adj. dans *sphere cristalline*, *ciel cristallin*. Désigne la neuvième sphère du ciel, celle qui contient les eaux, située en dessous de l'empyrée, sphère du feu et séjour de Dieu, et au-dessus des huit sphères qui portent les étoiles fixes (la 8^e) et les planètes (les sept autres) – le système de Ptolémée comporte deux cieux cristallins; le mot est déjà en français chez N. Oresme; chez Scève, qui numérote à l'envers, le « cristalin » est le second ciel.
- Cromatique** II, 955 (adj.) : qui procède par succession de demi-tons; Scève suit peut-être ici Pontus de Tyard : « La seconde [espèce de musique] est nommée Chromatique (comme on diroit colorée) », *Solitaire second*, p. 88, mais il peut aussi tout à fait emprunter encore à Reisch : « *chromaticum, id est colorabile* », p. 352.
- Crome** II, 949 : c'est le « coma » ou dièse que Scève appelle « crome », paraphrasant la phrase de Reisch, p. 345 : « *Nam si à tono dato intendatur semitonium majus, et remittat semitonium minus (quod diesis dicitur) habetur coma in parte acuta* »; FEW II-1, 656a : *chroma*, 1^{re} attestation.
- Crozet** III, 896 : creuset, récipient destiné à calciner ou fondre des matières minérales; FEW II-2, 1356b : **croceolus*.
- Cube** II, 838 (adj. subst.) (arithm.) : le cube ou nombre cube est le nombre produit de trois nombres identiques, de sorte qu'on peut disposer les points qui le compose en cube. Reisch donne l'exemple : $3 \times 3 \times 3 = 27$; il s'agit d'un nombre figuré correspondant à une figuration en solide; voir *Margarita philosophica*, p. 289 et les entrées *Lineal* et *Ciclicie*.
- Cuidier** I, 455; II, 101 : croire, avoir l'illusion de.

- Cure** I, 68; I, 689; kii, 960 *et passim* : souci, soin.
- Curer** + c. o. d. III, 851 : soigner, tailler, ici sens botanique; voir FEW II-2, 1558b : *curare*.
- Curieux** (mot-clé dans *Microcosme* dont les occ. sont détaillées ci-dessous); adj. de sens complexe dans la langue du XVI^e siècle et *a fortiori* dans *Microcosme* pour désigner une capacité psychique tantôt positive, tantôt négative puisque l'adj. qualifie parfois l'intérêt, le soin attentif (I, 648 « tendrement curieux ») et parfois le désir de savoir indiscret voire dangereux (II, 176 « curieuse rage »; III, 469 « De curieux cerveau forsenée amencie » et I, 258 « De l'homme anichilant le curieux pouvoir / Qui par son libre arbitre ose la loy tenter ») mais tout de même moteur de la connaissance (II, 89 « De curieux desir toujours insatiable »; III, 887 « Espérant curieux de pouvoir reussir »). Le subst. « curiosité » est absent de *Microcosme*. Dans la *Margarita philosophica*, le mot « *curiositas* » est lui affecté d'un fort coefficient négatif, p. 1076-77, 1079 *sq.*, opposé, en tant que vice, à la *studiositas* qui est une vertu.
- Curseur** III, 664 (astron.) : pièce mobile adaptée à l'astrolabe, on trouve un chapitre « *De cursore* » dans la *Margarita Philosophica*, p. 1341-1343; 1^{re} attestation sémantique chez Scève selon TLF; chez Focard, dans la *Paraphrase de l'astrolabe*, il est nommé « index ou ostensor », p. 33 (voir entrée *Almur*); FEW II-2, 580a : *cursor*.
- Cyclope** II, 924 (subst.) : semble désigner non le monstre antique mais un objet en acier, peut-être une enclume, à partir de laquelle produire des sons; il est peut-être repris à Virgile, *Enéide*, VIII, 425 où l'un des cyclopes forgerons s'appelle Pyracmon (d'après *acmon* = enclume); aucune autre attestation, pas dans Corneille, *Dictionnaire des arts et des sciences*, 1694; hapax.
- Cytharede** II, 743 : joueur de cithare, chanteur, dans FEW II-1, 718b : *citbera*, attesté en 1562, 1^{re} attestation isolée. On trouve *citbarēdas* dans la *Margarita Philosophica*, p. 336, pour désigner les musiciens instrumentaux et les chanteurs, par opposition aux *poetas*, musiciens du verbe.
- Dam** I, 354; I, 738; II, 184 : damnation.
- Dangereux** III, 856 : soumis au danger, susceptible d'être violenté.
- Debeller** I, 31 : soumettre par la guerre, dompter, vaincre (du latin *debellare*).
- Deception** II, 312 : tromperie.
- Deceptive** II, 460 (adj.) : illusoire, trompeuse.
- Deceu** II, 211; II, 322; II, 522 *et passim* (part. passé) : trompé, abusé / **deceue (la)** I, 337 (adj. subst.) : la trompée.
- Decevoir (se)** II, 88; III, 807 : se tromper.
- Decourant** III, 835 (vb decourir) : courant (pour l'eau), s'écoulant; existe en Mfr.
- Définitive** II, 703 (subst.) : la science de la définition (ce n'est pas le sens en Moyen français selon le DMF pour qui le subst. désigne ou bien une conclusion ou bien une « sentence définitive »). Hapax ? Le mot se distingue ici de « divisive »; la « définitive » et la « divisive » réunies forment la dialectique, telle que définie par Platon dans *Phèdre*, 266a : art de définir et de diviser pour atteindre à la vérité.

- Defortune** II, 66 : infortune.
- Deliberatif** II, 722 (adj. subst.) : au sens rhétorique, le genre délibératif est celui dans lequel on délibère sur ce qui est opportun ou non de faire dans le futur ; calque du latin *deliberativus* (voir entrées *demonstratif* et *judicial*).
- Demon** I, 261 : le diable / **Demons** II, 910 ; II, 988 ; III, 467 : esprits bons ou mauvais.
- Demontrant** II, 94 : représentant, prenant la forme de.
- Demonstratif** II, 722 (adj. subst.) : au sens rhétorique, le genre démonstratif est celui qui considère au présent ce qui est bon ou mauvais, beau ou laid, recourant au blâme ou à l'éloge (voir entrées *deliberatif* et *judicial*).
- Departir (se)** II, 488 : s'en aller.
- Déroïdir (se)** I, 479 : s'étirer.
- Desdormi** I, 693 : ayant fini de dormir, réveillé.
- Designateur** I, 73 (adj. subst.) dessinateur (pour qualifier Dieu).
- Desiné** III, 77 (adj.) : désigné.
- Desrompu** III, 829 (adj.) : ouvert, retourné, labouré.
- Destroit** II, 158 : lieu ou passage resserré.
- Dessiré** II, 160 : déchiré.
- Detrancher** III, 780 : scier, couper.
- Diafanité** I, 43 : la propriété d'être diaphane.
- Diatessaron** II, 943 (musique) : la quarte ; voir *Margarita philosophica*, p. 345 : « *Dico diatessaron vocum est quatuor, intervallorum trium* » ; attesté dès fin XIII^e, voir DMF.
- Diction** II, 684 (rhétor.) : mots, expressions qui assemblés font une « clause » (voir entrée *clause*) ; FEW III, 71b : *dictio*.
- Differe** II, 705 : est-ce une forme du verbe « différer » (3^e pers. sing. du présent) ou une forme libre du substantif « différence » ? En contexte, il est clair que le terme relève du vocabulaire logique (du latin *differentia*), il désigne un des cinq universaux, tous énumérés au v. 705 (voir entrée *universel* et aussi *Margarita philosophica*, p. 129) ; la *différence* est ce qui distingue un groupe à l'intérieur d'une même espèce, comme la rationalité est la différence qui sépare l'homme des autres animaux à l'intérieur de l'espèce animale (ex. de Reisch).
- Differenter** II, 918 : faire la différence entre, distinguer.
- Digité** II, 823 : doigt ; hapax selon Huguet. Pas dans FEW ni TLF, calque du latin *digitus*.
- Diminue** II, 837 (« nombre diminue ») (adj.) (mathém.) : nombre déficient ; l'origine du mot est dans la *Margarita philosophica*, p. 273 : « *de numero superfluo, diminuto et perfecto* » ; nous disons aujourd'hui « nombre abondant », « déficient » et « parfait » pour définir le rapport d'un nombre avec la somme de ses facteurs ; si la somme est inférieure au nombre, il est déficient (tel le 8), si elle est supérieure, il est abondant (tel le 12), si elle est égale, il est parfait (tel le 6) ; voir entrées *parfait* et *superflu*.
- Dine** III, 968 (adj.) : digne.
- Disciplinable** III, 191 : apte à être enseigné.
- Discrete (quantité -)** II, 813 (adj.) : séparée, donc ici : quantité composée de parties discontinues, s'oppose à « continue ».
- Dispute** III, 198 : du latin *disputatio*, débat contradictoire, confrontation d'arguments.
- Disputer** II, 714 ; pratiquer la *disputatio*, argumenter *pro et contra*.

- Distraire** II, 819 (mathém.) : soustraire, ôter.
- Dition** II, 234 : puissance, emprise, domination, autorité (du latin *ditio*).
- Divisive** II, 704 (subst.) : la science de la distinction (n'existe pas en Mfr), la « définitive » et la « divisive » forment la dialectique, telle que définie par Platon dans *Phèdre*, 226a : art de définir et de diviser pour atteindre à la vérité.
- Dizainant** II, 804 : multipliant par 10.
- Domifier** III, 398 (astrol.) : diviser le ciel en douze maisons correspondant aux signes du zodiaque pour dresser un horoscope ; ce serait une première attestation sémantique selon FEW, III, 135b : *domus* et selon le TLF (*domifier* au sens de « construire, édifier » attesté en 1476 dans le DMF). En fait « domifier » au sens astrologique est déjà dans la *Paraphrase de l'astrolabe*, de Jacques Focard, Lyon, J. de Tournes, 1546, p. 88.
- Dore** II, 951 : Dorien, mode musical « qui est meslé de gravité et d'allegresse, inventé par Thamyras de Thrace » selon Furetière ; voir les entrées *Lydien* et *Phryge* ici.
- Doucereux** I, 572 : de saveur douce, sucrée.
- Douxriant** I, 339 (adj. composé) : d'une douceur enjouée.
- Douxcoulant** II, 59 (adj. composé) : se répandant de manière agréable, plaisante.
- Dragon** (teste ou queue) III, 168, III, 280 (astron.) : point ascendant et descendant d'intersection de l'orbite lunaire avec le plan de l'écliptique ; est utilisé pour la prédiction astrologique, déjà en Mfr.
- Drapeau** I, 561 : drap, linge.
- Duc** II, 293 : chef (latinisme).
- Duire** II, 224 : plaire / II, 720 : convenir.
- Duisant** III, 393 ; III, 512 (adj.) : plaisant.
- Duodegone** II, 888 (géom.) : polygone à douze côtés, non attesté dans les dictionnaires ; hapax. Scève francise en l'abrégeant la forme *duodegonus* qui apparaît chez Reisch, p. 421.
- Durée (à la)** I, 600 : durablement (seule l'expression « à durée » se trouve dans le DMF avec ce sens).
- Dyachisme** II, 956 (musique) : graphie scévienne pour « diaschisme ». Le mot signifie : moitié d'un semi-ton mineur. Voir *Margarita philosophica*, p. 345 : « *rursus à tono dato semitonium minus intende et majus remitte, et habebis comam in parte graviore, cuius dimidium schisma nominatur* ».
- Dyapentant** II, 942 (musique) : formant une quinte ; *Margarita Philosophica*, p. 345 : « *Diapente est quinque vocum, intervallorum quatuor* ».
- Dyatone** II, 955 (musique) : « dyatone » est un choix graphique, voire métrique, de Scève, pour « diatonique » ; on trouve déjà chez Oresme : *dyatonique* et « *diatonicus* » dans le latin de Reisch, distingué de deux autres genres musicaux, *Margarita philosophica*, p. 348 : « *Boetius Monocordi divisionem in triplici genere, Diatonico scilicet, Chromatico et Enarmonico* » ; selon Furetière, 1690 : « Diatonique. adj. m. et f. est une épithète qu'on donne à la Musique ordinaire, qui procede par des tons differents, soit en montant, soit en descendant. La Musique se divise par les Auteurs en *diatonique, chromatique, et enharmonique*. La Musique *diatonique* ne contient que les deux tons majeur et mineur, et le demi-ton majeur » ; 1^{re} attestation ; Jean Martin, en 1547 dans sa traduction de Vitruve, recourt à « diaton ».
- Eaufort** III, 877 : eau-forte ou eau

- mercurielle, préparations chimiques (dont l'acide nitrique) servant à des mutations alchimiques (peut servir pour la gravure, mais pas ici).
- Eccentricité** III, 154 (astron.) : distance des centres de cercles non-concentriques ; dans le système de Ptolémée, distance du centre de la terre au centre du cercle parcouru par un astre autour d'elle ; FEW II-1, 587b : *centrum* ; mot déjà usité au XIV^e siècle.
- Ecliptique** II, 91 (astron.) : trajectoire circulaire que le soleil décrit dans son mouvement apparent sur la sphère céleste. L'écliptique est donc la projection de l'orbite terrestre sur la sphère céleste ; on l'appelle aussi « le nœud du Dragon » ; voir entrée *Dragon*.
- Efforcement** II, 247 (adv.) : avec effort.
- Effrené** I, 638 (part. passé) : qui n'a pas encore porté de frein, de mors, donc pétulant, indompté.
- Eleccion** III, 356 : (astrol.) manière d'élire astrologiquement l'heure de commencer un voyage ou une entreprise quelconque.
- Elegue** II, 757 (susbt. masc.) : élégie ; Cotgrave n'enregistre qu'*élégie*, mot attesté depuis 1500 ; on trouve « eleges » chez Clément Marot et chez Jean Doublet mais Scève semble le seul à recourir à la forme « elegue » ; FEW III, 212b : *elegia*.
- Elementer** I, 544 : créer les éléments ; le verbe avec ce sens semble un hapax chez Scève ; voir FEW III, 212b : *elementum* (qui donne seulement le vb *elementar* en ancien provençal pour dire composer d'éléments).
- Elevation** III, 680 : (astron.) position des astres au-dessus de l'horizon.
- Élique** II, 872 (adj.) : en forme de spirale. Le latin de Reisch donne « *elica* » comme équivalent de « *linea spiralis* » ; Scève calque exactement le mot latin. On trouve déjà dans *Délie* l'expression « corroyes heliques », d. 418 et dans *Microcosme* « helique voluteau », III, 748 ; la graphie scévienne est donc plutôt avec l'« h » sauf quand il suit Reisch ; voir ici entrée *belique* et annexe II, ill. 4 et 5.
- Embrider (s')** II, 371 : tirer les brides.
- Embu** II, 395 (adj.) : enivré ; FEW IV, 568a : *imbibere*.
- Embuché** I, 271 (adj.) : embusqué.
- Empescher (s'- de)** I, 902 : s'efforcer de ; FEW IV, 579 : *impedicare*.
- Empirique** III, 890 (adj. susbt.) : praticien de la médecine ou de l'alchimie qui n'est pas un savant, pas un docteur, et parfois un mauvais praticien ; FEW III, 221b : *empiricus* ; attesté comme substantif dans Cotgrave.
- Enprès** II, 222 : ensuite.
- Enarmonique** II, 956 (adj.) (musique) : qui progresse par quarts de ton : « Le diapason des basses est composé de sept cordes immuables [...] ainsi surnommées pour ce que diatoniquement, chromatiquement et enharmoniquement, elles tiennent toujours mesme longueur » (Pontus de Tyard, *Solitaire second*, p. 89.) ; « enarmonique » est déjà en français chez Oresme, voir DMF.
- Encontre** II, 728 (adv.) : contre.
- Encourtiner** I, 609 : garnir à la façon de rideaux, de couvertures.
- Enfanton** I, 533 : diminutif de « enfant » ; FEW IV, 659b : *infans* ; déjà attesté en Mfr.
- Engin(s)** II, 654 : invention(s) ; du latin *ingenium*.
- Engorger (s')** II, 494 : se jeter dans (la mer).
- Enné** I, 905 (adj.) : inné.
- Ennosigée** II, 412 : épithète homérique francisée et substantivée à partir du

- grec « *emosigaios* » : celui qui ébranle la terre. Chez Homère, l'épithète qualifie Poséidon (*Iliade*, XIII, 43 ; *Odyssée*, IX, 518) ; ici c'est le cheval qui est un ennosigée. Hapax.
- Ennuuy** II, 60 : désespoir, tourment.
- Entalentié** II, 84 (adj.) : disposé à (ici « à bien ou à mal »).
- Enter** III, 852 : greffer.
- Entrerompu** III, 212 ; III, 812 : interrompu.
- Envermeillé** I, 254 (adj.) : coloré de vermeil.
- Envieillir** III, 407 : vieillir.
- Epicyclant** III, 154 : accomplissant un épicycle (voir ci-dessous).
- Epicycle** III, 261 ; III, 280 (astr.) : révolution d'un corps céleste décrivant un petit cercle dont le centre trace lui-même un cercle plus grand autour de la terre, dans le système géocentrique, pour expliquer les mouvements apparents des planètes ; déjà en français depuis le XIV^e siècle.
- Epilogue** II, 720 : terme de rhétorique, définit ici la péroraison de l'oraison (voir « principe »).
- Epitrite** II, 944 (musique) : qui est dans le rapport de 4 à 3 ; selon Huguët, 1^{re} attestation. Dans la *Margarita Philosophica*, p. 341 : « *epitritus dicitur quia super tot in tertiam continet partem ejusdem* ». Le mot grec « *epitritos* » n'est pas traduit par Jean Martin qui le conserve tel quel et le glose dans la « déclaration des mots difficiles » placée à la fin de sa traduction de Vitruve en 1547 : « Epitritos en Grec signifie aux Latins une sesquitiere, et a nous une tierce et demye ».
- Equalibre** III, 548 (subst.) : état de corps maintenus en repos sous l'influence de plusieurs forces qui s'annulent ; attesté dans *Délie*, d. 419, au sens de « équivalence, égalité » ; FEW XXIV, 218b : *aequilibrium*.
- Equant** III, 153 ; III, 261 : à l'équerre.
- Equation** III, 308 : (astron.) l'équation du soleil (ici évoquée) est l'arc du zodiaque compris entre deux lignes qui partant du centre du monde passent l'une par le centre du soleil, l'autre par son bord en tangente (voir *Margarita philosophica*, p. 589 et schéma p. 590 ; ici en annexe II, ill. 10).
- Equinoccial** III, 52 ; III, 225 (adj.) : qui relève de l'équinoxe.
- Erraciner** I, 483 : déraciner, arracher.
- Esbranché** II, 124 (adj. formé sur le vb « esbranchier ») : ébranché, épuché, taillé (pour le chanvre) (peut-être s'agit-il du teillage du chanvre).
- Esclerement** II, 286 : clarté.
- Esmerveillable** II, 90 : extraordinaire, digne d'admiration, apte à émerveiller ; FEW VI-2, 146a : *mirabilia*. Voir *Délie*, d. 2 et 275.
- Espaceur** (s') II, 810 : sortir de, prendre du champ ; FEW XII, 145 b : *spatium*.
- Espece** II, 705 : terme de logique (du latin *species*), un des cinq universaux énumérés au v. 705 ; voir entrée *universel* et *Margarita philosophica*, p. 126 : l'espèce réunit des êtres de même nature mais différents, comme Pierre et Paul (ex. de Reisch).
- Esperance** II, 465 ; II, 524 : attente, désir.
- Espie** I, 406 : espion.
- Esplanader** II, 259 ; II, 988 : aplanir, niveler (à partir de 1556 selon FEW IX, 33a : *planus*).
- Espraintes** I, 522 ; II, 168 (subst. plur.) : douleurs oppressantes, tranchées, (= douleurs de l'accouchement) ; FEW III, 314a : *exprimere*.
- Espuisé** I, 577 (adj.) : puisé (pour de l'eau).

- Esquarrer** II, 201 ; II, 865 ; II, 894 : construire, établir, construire une figure géométrique.
- Essourdir** I, 412 : assourdir.
- Estoc** II, 160 : souche.
- Estranger** II, 980 : rendre extérieur à, déposséder de.
- Etassonner** I, 464 : étayer.
- Eterniser** I, 2 ; III, 1000 : gratifier de l'éternité.
- Eversion** III, 416 : renversement ; du latin *evertere*.
- Exahedron** II, 895 (géom.) : hexaèdre ; volume à six faces ; *exacedron* chez Oresme, *hexacedron* chez Bovelles ; 1^{re} attestation de graphie chez Scève.
- Examètre** II, 742 : ou bien hexamètre, vers de six pieds ou bien 3^e pers. sing. du présent du vb. *exametrer* (néologisme scévien) : faire des hexamètres (voir note).
- Exanimé** I, 824 : inanimé.
- Exclorre** III, 902 : garder à l'extérieur.
- Exent** I, 16 : exempt.
- Exerciter (s')** I, 487 ; III, 195 ; III, 969 : s'entraîner, devenir expérimenté.
- Exigone** II, 884 : non attesté dans les dictionnaires sous cette graphie (sauf Huguet qui donne l'exemple de Scève) ; sans doute *exagone*, attesté sous cette forme depuis Oresme, avec le sens de figure à six angles, hexagone.
- Expectation** I, 958 : attente.
- Experiment** III, 872 : expérience scientifique, d'où habileté acquise par l'expérience ; FEW III, 309b : *experimentum*.
- Exterminement** II, 214 : extermination.
- Extravaguer (s')** II, 206 : s'écarter de la route.
- Fabrilé** III, 721 (adj.) : fait par un ouvrier, un artisan, du latin *fabrilis*, forgé sur *faber*.
- Facer** II, 896 (vb) : former les faces (d'un polyèdre), selon TLF, emploi isolé : 1^{re} attestation ou hapax ?
- Fagotté** I, 711 : réuni en fagot.
- Falarique** III, 916 (adj.) : de la nature d'un javelot garni de filasse et de poix, tel un trait enflammé, qu'on lançait à l'aide de baliste (du latin *falarica*) ; voir note.
- Feres** I, 629 ; I, 994 : bêtes sauvages.
- Fermer (se)** II, 369 : s'affermir, prendre de l'assurance ; FEW III, 569b : *firmare*.
- Ferrement** II, 198 : outil de fer.
- Festier** II, 561 : (vb) faire fête à quelqu'un (ici à son cheval) ; déjà attesté aux XIV^e et XV^e siècles.
- Feuiller** III, 759 (arch.) : garnir de feuilles (d'acanthé) ; Jean Martin (1547) n'emploie pas ce verbe mais il est déjà sous la forme de l'adj. « feuillé » dans *La Magnificence de la superbe et triumpante entrée...*, éd. Quignard, p. 534.
- Feuilleux** III, 747 (arch.) : feuillu, garni de feuilles (dans l'ordre corinthien) ; Jean Martin (1547) n'emploie pas cet adjectif.
- Fevre** III, 863 : forgeron, du latin *faber*.
- Figurée** II, 920 (adj.) : qui qualifie la musique (musique figurée par opposition à musique spéculative), musique réalisée, jouée, chantée.
- Filafitique** III, 923 (adj.) : ami de soi-même ; formé sur *philautia* ; hapax. (Voir *Paradoxe contre les lettres*, 1545 où apparaît *philalince* pour la première fois en français).
- Filosofo** III, 958 : philosophe ; cette graphie est donnée pour être celle de l'ancien provençal dans FEW VIII, 387b : *philosophus*.
- Fixes** III, 96 ; III, 678 (adj. subst.) : étoiles fixes, sur la huitième sphère (par opposition aux planètes errantes des sphères inférieures).

- Flairans** III, 858 : qui sent bon, qui exhale une odeur suave.
- Flechtige** I, 115 ; I, 655 ; III, 759 (adj.) : souple ; voir FEW III, 618b : **flecticare* (Scève invente l'adverbe *flechiblement*, voir tableau des adverbes).
- Folatre** (ses couleurs) I, 674 : user avec fantaisie (proche du verbe *fantasier* au XVI^e siècle)
- Folatrie** I, 550 : action folle, insensée (Huguet).
- Forgettée** III, 737 (part. pass.) : en saillie.
- Formidable** II, 324 : effrayant.
- Forsener** I, 931 : rendre fou.
- Fors que** II, 731 ; III, 179 : sinon que.
- Fossoyer** I, 246 : creuser une fossette (dans la joue) / II, 999 : mettre en fosse, enterrer / III, 847 : fossoyer sa vigne = sarcler, biner.
- Foulé(e)** II, 652 (adj.) : fatigué, blessé, contusionné (FEW III, 847b : *fullare*).
- Frenesie** II, 779 : inspiration divine, fureur poétique, voir *Fureur* ; voir aussi *Délie*, d. 71, 393, 428 et *Paradoxe contre les lettres*, p. 3 et 13, pour ces deux œuvres avec la graphie « phrenesie ».
- Frequence** II, 717 : société, compagnie, affluence (déjà au XIV^e siècle).
- Friandise** I, 300 : gourmandise.
- Frisant** II, 135 : du verbe « frisser » ; dans FEW XXIII, 195a, étymologie inconnue : mfr « *frisser* » siffler, passer avec une sorte de sifflement ; il s'agit ici du sifflement de la flèche une fois tirée dans l'air (on trouve *frisement* = sifflement chez Du Bartas et dans Cotgrave, 1611).
- Fuitif** II, 48 : fugitif ; Scève emploie aussi « fugitif » en II, 78.
- Fureur** II, 734 : du latin *furor*, enthousiasme, état d'inspiration. Voir *frenesie*.
- Fuser** II, 261 : fondre ou mêler à l'eau (pour la chaux) ; déjà dans *Délie*, d. 81 ; FEW III, 866a : *fundere* ; première attestation chez Scève.
- Fusés** I, 895 : décomposés, fondus.
- Gades** III, 642 : île devant le détroit de Gibraltar, voir *Margarita philosophica*, p. 1058 : « *Gades, insula est ubi sunt columnas Herculis inter Apricam et Europeam* » ; autre sens, proche, dans DMF : nom de lieu pour désigner Cadix.
- Galant** II, 810 : hardi, vaillant, habile.
- Garbin** II, 646 : léger vent du sud-ouest sur les côtes méditerranéennes (« Guarbin » dans Rabelais, *Quart Livre*, XLIII) voir FEW XIX, 51b : *garbi* (arabe), ancien provençal *garbin*, voir DMF.
- Genethliaque** III, 445 : horoscope.
- Generans** III, 512 (susbt.) : créatures qui se reproduisent.
- Gentement** III, 748 : élégamment.
- Gentil** I, 549 (adj.) : païen, hérétique / **Gentil** (adj.) III, 202 ; III, 719 ; III, 837 : noble, subtil, raffiné.
- Genre** II, 705 : terme de logique (du latin *genus*), un des cinq universaux énumérés au v. 705 (voir entrée *universel* et *Margarita philosophica*, p. 125) ; le genre est ce qui peut se dire de plusieurs qu'on peut ainsi réunir, comme l'animal peut réunir l'homme et l'âne (ex. de Reisch) / **Genre** II, 107 : descendance ; FEW IV, 116a : *genus*.
- Getter** I, 492 (vb.) : faire des rejets, faire pousser.
- Gironneux** II, 871 : qui tourne, monte en rond ; hapax selon Huguet, pas dans FEW ni GDF, (seul *gironné* est donné à partir de 1694 avec sens technique : *marches gironnées* dans TLF).
- Glazon** I, 702 : gazon, motte de terre revêtue d'herbe (la forme « glazon »

- est enregistrée par La Porte dans les *Epithètes* au sens de gazon) mais on trouve aussi « glaizon » motte de terre glaise (FEW XVII, 543 b : **waso*).
- Globant** III, 46 (vb. *glober*) : donnant la forme d'un globe ; hapax (FEW IV, 158a : *globus*).
- Glout** I, 321 ; I, 777 ; II, 120 (adj.) : glouton.
- Gloutonnie** II, 147 : gloutonnerie.
- Gnome** III, 697 (astr.) : gnomon, carré des ombres du dos de l'astrolabe servant à mesurer une chose par son ombre portée, aiguille d'un cadran solaire (synon. *carré*, *carrure*, *esquerre*) ; voir FEW IV, 177a : *gnomon*. C'est sous la forme *gnomon* que le mot est attesté, comme chez Jean Martin en 1547 ; on trouve cependant *gnome* à côté de *gnomon* dans le *Traité de la composition et fabrique de l'astrolabe*, traduit du latin de Jean Stoffer par Jean-Pierre de Mesmes, 1560, p. 196.
- Goderonné** I, 63 (adj.) : plissé.
- Gramment** III, 940 (adv.) : grandement (forme archaïque).
- Grever** II, 464 : fatiguer, alourdir.
- Grison** II, 352 : de couleur grise.
- Grumeux** II, 167 : grumeleux, voir FEW IV, 287a : *grumus* ; 1^{re} attestation.
- Guerdonné** III, 437 : récompensé.
- Gueule** II, 148 : péché de gourmandise (du bas latin *gula*, nom retenu pour l'un des sept péchés capitaux).
- Guigner** II, 305 : faire un clin d'œil (voir « *guin* » ci-dessous).
- Guin** I, 73 : dans Huguet, « clin d'œil » ; donné chez Scève dans FEW XVII, 590a : **wingjan*, au sens d'« action de cligner de l'œil, de guigner », le sens est à nuancer ici, plutôt « regard attentif », on trouve déjà *guin d'œil* chez Lemaire de Belges.
- Gymnase** II, 716 : vient du grec, puis du latin classique ; voir FEW IV, 355a : *gymnasium* ; lieu public destiné à la formation physique (déjà en français au XIV^e), par extension lieu public de formation, d'où établissement d'enseignement secondaire (fin XVI^e, Suisse, Allemagne). Ce sens de « lieu de formation intellectuel » semble bien une nouveauté en 1562.
- Habit** : II, 706 ; III, 566 (logique) : du latin *habitus* ; un des dix prédicaments (= catégories) énumérés aux v. 706-708. Voir entrée *Prédicament* ; l'*habitus* est une disposition acquise, cause efficiente de l'action. Le mot persiste en français moderne, chez les sociologues comme Mauss, Bourdieu..., mais toujours sous sa forme latine ; le français « habit » n'a pas fait école. Au vers III, 566, Scève emploie le doublet « habit et habitude ».
- Harié** III, 438 (part. passé) : haï.
- Hautonant** (adj. subst.) II, 414 : celui qui tonne dans le ciel, Dieu.
- Hebré(e)** II, 815 (adj.) : hébraïque ; ici « *note Hébrée* » signifie « représentation des nombres par des lettres en hébreu ».
- Heliaque** III, 112 (adj. subst.) (astron.) : seul l'adj. est attesté et désigne un type de lever ou de coucher d'un astre distinct d'un lever ou coucher chronique et d'un lever ou coucher cosmique ; voir *Margarita philosophica*, p. 554-556, qui reprend J. de Sacrobosco : « Le lever héliaque ou Solaire, c'est quand un signe ou une étoile commence être vu par l'éloignement et grande distance qui est du Soleil à ladite étoile, laquelle ne pourrait être vue auparavant à cause de la proximité du Soleil. » (J. de Sacrobosco, *La Sphère*, Paris,

- 1607); voir FEW IV, 398b : *belios* ; Scève substantive l'adj. pour désigner le moment où apparaît un astre à son lever ou à son coucher ; voir entrée *Chronique et Cosmique*.
- Helique** III, 748 : qui est spiralé (dans *Délie* : *corroyes beliques*, d. 418) ; on trouve aussi *corroyes beliques* en 1550 dans *Raison d'architecture antique, extraite de Vitruve... traduite d'Espagnol en françois*, Paris, Imprimerie de R. Chaudiere et Claude son filz, (34 v^o) ; voir entrée *elique* ici et annexe II, ill. 4 et 5.
- Hemisphère** II, 433 : hémisphère ; graphie usitée aux XIV^e et XV^e s. (Oresme, Ch. de Pizan) peut-être sous influence de l'italien *emispero* ou *bemisperio* ; déjà dans *Délie*, d. 282. La *Margarita philosophica* donne *bemispherium*.
- Heurtoyer** I, 520 : heurter.
- Hontoyer (se)** I, 222 : avoir une attitude pleine de retenue
- Horologe** III, 693 : horloge
- Hortolage** II, 112 : jardin potager, et par extension, productions du jardin potager (FEW IV, 489b : *hortus*)
- Hostie** I, 720 : victime (latin *hostium*) ; voir *Délie*, 1^{er} dizain.
- Houseau** II, 164 : bottes ou guêtres en cuir.
- Houssine** I, 600 : baguette de houx, verge de houx ; FEW XVI, 262a : **hulis*.
- Huis** I, 467 : ouverture, porte.
- Huller** I, 618 : hurler (une des graphies usitées aux XIV^e et XV^e s.).
- Hullements** I, 836 : hurlements.
- Humectante** III, 559 : qui humecte, qui humidifie ; attesté chez Paré dans FEW IV, 510a : *humectus*, 1^{re} attestation ici.
- Hurt** II, 538 (subst.) : heurt.
- Hydraule** III, 703 : horloge à eau, voir *Délie*, d. 331. Mot scévien. Le DMF ne l'enregistre pas ; Cotgrave ne donne que *hydraulique* et FEW IV, 523a : *hydraulis* renvoie seulement à Scève.
- Iambe** II, 756 : Pied d'un vers latin de deux syllabes, dont la première est brève et la seconde longue. Se dit également d'un vers dont le second, le quatrième et le sixième pieds sont des iambes.
- Icohedron** II, 896 (géom.) : solide à vingt faces, formant des triangles équilatéraux égaux entre eux, FEW IV, 531b : *icosabedrum* (icosaèdre), *icocedron* (Oresme), *icosaedre* (1551), *icosabedre* (1587), la graphie de Scève est unique.
- Ignographe** III, 775 : graphie scévienne pour *ichnographe*, « celui qui pratique l'ichnologie » (= plan horizontal et géométral d'un édifice). Scève crée l'adj. à partir d'un emprunt à Vitruve, *De Architectura*, I, 4, (précisément au début du chapitre 4), dans la traduction de Jean Martin, 1547 : « Ichnographie donques est l'usage ou pratique de la regle et du compas, par laquelle on fait sur le plan ou terrasse les descriptions et lineamens des plattes formes ». Hapax chez Scève car J. Martin n'emploie que le substantif et sous la forme « ichnologie » ; il en va de même dans la traduction des *Reigles generales d'architecture* (« l'Auteur aux liseurs ») de Serlio en 1545.
- Impiteux** I, 407 : inaccessible à la pitié, impitoyable.
- Impropere** I, 393 : reproche, affront, offense, du latin *improperium* (dans *Délie*, vb. « impropérer »).
- Inflatif** II, 111 : qui fait gonfler, qui fait péter ; FEW IV, 675a : *inflare* ; selon

- DMF et FEW, le mot est utilisé à partir du xv^e s. et jusqu'en 1562.
- Inimiquer (s')** I, 372 : devenir ennemi de ; dans FEW IV, 694b : *inimicus*, donné comme première attestation du pronominal chez Scève ; un ex. antérieur non pronominal en 1538 : *inimiquer qqun. contre qqun.*
- Intentif** I, 195 ; II, 574 ; II, 788 (adj.) : attentif.
- Interrogation** III, 355 (astrol.) : requête astrologique dont la réponse est chiffrée dans les astres.
- Intestiner (la guerre)** II, 195 : faire pénétrer à l'intérieur, insérer en son sein ; FEW IV, 765a : *intestinus*, peut-être 1^{re} attestation.
- Introductoire** III, 351 (adj.) (astrol.) : qualification des pratiques premières de l'astrologie : l'astrologie introductoire concerne l'observation des astres et de leurs influences ; elle précède l'astrologie de jugement ou judiciaire, que Scève qualifie de « résolue » ou « déclarée », celle qui répond aux interrogations sur ce qui va advenir ou ce qu'il faut choisir, elle-même suivie d'une autre forme d'astrologie, condamnable, celle des superstitions.
- Irritement** II, 148 : irritation, titillation ; FEW IV, 817a : *irritare* ; enregistré par le DMF vers 1500.
- Isellement** II, 392 : promptement, vivement (archaïque)
- Isosceler (s')** II, 883 (géom.) : devenir isocèle, FEW IV, 820b : *isosceles* : 1562 Scève, 1^{re} attestation du verbe.
- Isopleurant** II, 881 (géom.) : formant un triangle avec trois angles et trois côtés égaux ; selon FEW IV, 819a : *isos*, ce serait une première attestation mais on trouve déjà chez Bovelles, *Geom. prat.*, (en 1547 et déjà en 1511) la forme « isopleure » au f^o 13 v^o et la forme « isopleurique » au f^o 14 r^o.
- Issedonscythe** II, 455 (subst. composé) : Scève compose le mot « Issedonscythe » pour désigner le peuple des Essédons, lui-même partie du peuple des Scythes (Pline, *Hist. Nat.* VI, 19, 50), vivant à l'est de la mer caspienne.
- Ithyphalique** II, 786 (adj. subst.) : nom d'un vers, composé de trois trochées, utilisé lors des cérémonies des mystères grecs et pour le culte ithyphallique. Voir note.
- Ja** III, 190 : déjà.
- Jayet** III, 885 (alchimie) : le jayet est « la substance noire » résultant de la calcination, première étape alchimique, qui débouche ensuite sur une décomposition en « eau » (= mercure) et « huile » (= soufre), avant l'obtention de l'« élixir » (voir contexte) ; « jayet » est aussi le diminutif de « jais », qui désigne précisément une pierre fossile bitumineuse noire luisante ; Scève décrit-il l'obtention du pétrole (huile de pierre) puisque le jayet est un bitume solide à l'origine et que l'huile de jayet est un bitume redevenu liquide ou une opération alchimique ?
- Jeun** I, 295 (adj.) : qui est vide, à jeun. Qui n'a pas mangé depuis le commencement de la journée ou depuis le début d'une diète ; FEW V, 34a : *jejunus* ; déjà usité en Mfr.
- Jointes** II, 968 (subst.) : articulations, jointures (des doigts) ; FEW V, 68b : *jungere*. Mot très usité aux xiv^e et xv^e siècles.
- Journalier** III, 68 (adj.) : diurne et/ou quotidien.

- Judicial** II, 722 (adj. subst.) : au sens rhétorique, le genre judiciaire, qui détermine le vrai et le faux concernant le passé (voir les entrées *deliberatif* et *demonstratif*).
- Labouré** III, 717 : travaillé, élaboré.
- Labourieux** II, 301 (adj.) : qui coûte de la peine, du labeur, fatigant, voire pénible.
- Lairra** I, 798 : vb « laisser » au futur, 3^e pers. sing : il laissera.
- Lambiquer** III, 881 : distiller, alambiquer, (très rare), 1^{re} attestation.
- Lampegeans (feux)** I, 202 : étincelants ; FEW v, 146a : *lampein*, attestations chez Pontus de Tyard, Des Autels et Bugnyon.
- Largue (faire)** II, 401 : faire place ; italianisme (italien : *largo*) attesté depuis 1553 ; FEW v, 184a : *largus*.
- Lauré** II, 782 : couronné de laurier, relevant d'Apollon (ici, les prophètes d'Apollon).
- Lebech** III, 646 : lebeche, (provençal, de l'italien *lebeccio*, *libeccio*) vent du sud-ouest ; attesté chez Amyot, *Vie d'Antoine* ; sous la forme *Besch* chez Rabelais, *Quart Livre*) et déjà en ancien fr. *lebech* dans Brunet Latin, v. FEW XIX, 104b : *labag* (arabe).
- Licencier (se)** II, 210 : s'abandonner à la licence, perdre toute retenue.
- Licencieux** II, 486 : propre à la licence, à la jouissance.
- Limaceux / lymaceuse** II, 259 ; II, 869 (adj.) : en spirale ; néologisme.
- Limbes** I, 779 ; I, 966 (théol.) : lieu de séjour *post mortem* pour les âmes innocentes mais non baptisées (ici, lieu où va séjourner Abel) ; voir *Margarita philosophica*, VII, 1, p. 602 qui, sans recourir au mot *limbes*, définit deux des quatre lieux de l'enfer comme « *locus puerorum sine baptismatis lavacro decedentium. Super hunc igitur tertius est quem Purgatorium dicunt* » dont le premier semble bien désigner les limbes ; Cotgrave donne deux acceptions pour *Limbes* « *A low, and vnsauorie roome in prisons ; also, the Purgatorie of vnbaptized children* ». Cotgrave combine dans son deuxième sens les deux lieux évoqués par Reisch, limbes et purgatoire.
- Linéal** III, 838 (adj. susbt) (arithm.) : un nombre est dit linéal ou linéaire lorsqu'il peut être figuré par une succession de points disposés en ligne droite ; les nombres linéaires successifs se forment par l'addition d'une unité ; tout nombre est linéaire selon cette définition ; FEW v, 354 a : *linea* ; attesté depuis 1522 ; défini dans la *Margarita philosophica*, p. 282 ; voir entrées *Cube* et *Cidlice*.
- Lityersé** II, 785 : adjectif néologique forgé sur le nom propre Lityersas, bâtard du roi Midas et grand moissonneur, qui a donné son nom à un genre de poème de deuil, le lityerse, qu'on chantait en période de moisson pour consoler Midas de la mort de son fils, qui avait défié Hercule à la moisson et fut décapité par lui. Le lityerse est aussi parfois simplement un chant de moissonniers. « Lityersé » signifie ici sans doute « transporté, affecté par le lityerse ». Voir note.
- Los** II, 600 ; III, 743 : louange.
- Lucide** III, 375 : lumineux.
- Lustré** I, 196 : regardé, admiré / **Lustrer** III, 289 : briller.
- Lydien** II, 951 : un des trois principaux modes musicaux grecs, le lydien est le mode de fa, propre aux chants funèbres ; voir *Margarita Philosophica*,

- v, 1, 19 ; voir aussi entrées *Dore* et *Phryge*.
- Lyrique** II, 981 (subst. masc.) : un poète lyrique.
- Machine** I, 67 ; III, 550 : la terre.
- Maignie** I, 407 : ensemble de tous ceux qui habitent une même maison, des maîtres aux valets et servantes, maisonnée, famille ; FEW VI-1 : *mansio*.
- Maison** III, 362 ; III, 403 (astrol.) : les douze parties du ciel correspondant aux douze signes du zodiaque.
- Majeur** II, 874 (géom.) : Scève reprend une expression de la *Margarita Philosophica*, p. 410, sous la forme « *linea major* », nom d'une ligne irrationnelle selon la géométrie euclidienne (cf. Livre X des *Eléments*). Voir Annexe II, ill. 5.
- Maltalent** I, 766 : mauvaise volonté, mauvaise disposition, mauvaise intention ; voir DMF, très usité aux XIV^e et XV^e s.
- Manere** II, 786 : vient de *Maneros*, chant funèbre, lié au mythe de Maner, fils unique du premier roi d'Égypte mort tout jeune et dont ce chant pleurerait la mort. Voir note.
- Manufacture** III, 721, (subst. fém.) : graphie pour « manufacture ».
- Mathemate** III, 807 (subst.) : le mot existe au pluriel chez Pontus de Tyard ou Cholières pour désigner les mathématiciens, mais ce n'est pas le sens ici, au singulier, où il désigne le mathématicien (le mot « mathématicien » est attesté depuis Oresme vers 1370-72) ; donc hapax chez Scève ; voir FEW VI, 1, 491b : *mathema*.
- Matineux** I, 478 (adj.) : du matin.
- Matinière** III, 304 (adj.) : du matin ; voir *Margarita philosophica*, p. 630-631 : *matutinus*
- Matrice** (de l'astrolabe) III, 669 : la face de l'astrolabe, aussi dite « mère », par opposition à son « dos » ; les deux mots *dorsum* et *matrix* sont dans la *Margarita Philosophica*.
- Marchiser** III, 688 : dominer.
- Marineux** III, 914 ; III, 930 (adj.) : marin.
- Méditerranée** II, 646 (subst.) : vent de Méditerranée, sans doute la tramontane.
- Megabyse** II, 784 : le Mégabyse (ὁ Μεγαβύσιος) est le grand prêtre du temple d'Artémis à Ephèse ; de haut rang, il était, dit-on, castré lors de son entrée en fonction.
- Meilleurer** III, 32 ; III, 337 : améliorer.
- Mensule** II, 887 (géom.) : trapèze, dans FEW VI-1, 710b : *mensa*, 1562, Scève, 1^{re} attestation ; *Trapeza*, en grec, désigne la table, dite en latin *mensa*.
- Meridien** III, 103 : cercle de la sphère céleste passant par les deux pôles et par le zénith et le nadir du lieu.
- Mesgnie** I, 553 ; II, 17 : une des graphies pour « maisnie » ou « maignie » ; voir entrée *Maignie*
- Mesmelement** I, 195 ; II, 735 ; III, 35 et *passim* : surtout, en particulier.
- Mesprendre** I, 974 : mal faire, se tromper, se méprendre.
- Mestier (avoir) de** III, 715 : avoir besoin de (déjà usité au XIV^e et XV^e siècles, voir DMF ; FEW VI-2 *ministerium*).
- Mesprison** III, 444 (susbt.) : erreur, tort, dommage ; FEW IX, 348b : *prebendere*.
- Mestral** II, 646 : vent de nord-ouest violent en Provence et sur les côtes de la Méditerranée, mistral ; v. FEW VI-1, 44a : *magistralis* ; forme du catalan ancien.
- Metis** I, 631 (subst.) : chien métis, engendré de deux espèces, sang mêlé ; FEW VI-2, 195a : *mixticus*.
- Metope** III, 735 : intervalle carré entre

- les triglyphes de la frise dorique ; (« Celle espace donc qui est entre deux solives, lesdictz Grecs la signifient par metope », Jean Martin, *Arch. de Vitruv.*, IV, 2, éd. 1547), voir entrée *Ope*.
- Mignarder** II, 562 : caresser, flatter (voir « Mignardement » en I, 208).
- Milliards** II, 805 : le mot a son sens moderne mais il est nouvellement entré en langue grâce à J. Peletier dans son *Arithmétique* (éd. de 1554, p. 15 : « Milliart : c'ët a dire Million de Millions », Scève le lui emprunte et c'est encore un néologisme en 1562).
- Ministre** II, 61 : serviteur, auxiliaire.
- Mirer** II, 134 : examiner, viser.
- Mixtion** III, 236 : III, 250 ; III, 274 : mélange, voire accouplement.
- Mypolidien** II, 952 : (musique) peut-être pour « Myxolidien », mode musical inventé par Sapho, à moins que Scève crée simplement un mixte par contraction de deux mots présents chez Reisch : myxolidien (*mixolidius*) et hypolidien (*hypolidius*) ; voir note.
- Moleste** II, 960 (adj.) : pénible, désagréable, porteur de chagrin, du latin *molestus*.
- Mouvoir** II, 720 : émouvoir.
- Multiplier** II, 100 : se multiplier.
- Narrer** II, 719 (rhétor.) : faire une « narration », c'est-à-dire énoncer le sujet du discours.
- Nativité** III, 354 et III, 399 : horoscope.
- Naturaliste** III, 494 (subst.) : le savant en philosophie naturelle, en physique.
- Navigage** II, 499 : navigation.
- Nembrottique** II, 256 : adjectif forgé librement sur le nom de Nemrod, souverain biblique, arrière petit-fils de Noé fondateur de plusieurs villes dont Babel (Gn, 10, 8-10).
- Nécessité(e)** I, 950 (adj.) : mené(e) par la nécessité.
- Nécessiteux** I, 378 : soumis à la nécessité, misérable / III, 712 : répondant à la nécessité (ici, des métiers qui répondent à des besoins non nécessaires ; voir plus bas, son antonyme : « voulentaires »).
- Nécessitude** I, 905 : nécessité.
- Nocher** II, 37 : navigateur ; FEW VII, 52b : *naulerus* ; déjà utilisé au XV^e siècle, contrairement à ce qu'en disent Enzo Giudici et V.-L. Saulnier.
- Nourriture** II, 48 : progéniture.
- Oblique** III, 223 (adj. subst.) : désigne l'horizon oblique ; Voir *Margarita philosophica*, p. 543 ; selon Corneille (1694) : « on appelle *sphere oblique* en astronomie, celle qui a l'un de ses pôles élevé sur l'horizon et qui cause une inégalité des jours et des nuits, quand l'équateur ne coupe pas l'horizon à angle droit » ; c'est bien le sens ici.
- Ocieux** III, 486 : consacré au loisir (ici « jour ocieux »).
- Octehedre** II, 984 (géom.) : corps solide à huit faces ; chez Oresme et chez Bovelles sous la forme *octocedron*, dans FEW VII, 307a-b : *octo* ; 1^{re} attestation de graphie.
- Offensible** III, 395 : qui peut nuire ; FEW VII, 331a : *offensa*.
- Offerte** I, 722 (subst. fém.) : offrande.
- Office** III, 841 : travail, fonction.
- Oge** III, 152 ; III, 307 ; III, 309 *et passim* : auge, le point le plus haut d'une étoile ; FEW XIX, 12b : *aug* (pers. arabe), judéo-franc. *auge* ; mfr. *oge*. Voir *Margarita philosophica*, p. 565 : « *Aux sive apogium planetarum [...] oppositum augis sive perigium* ».
- Oignement** III, 883 : onguent, pommade.

- Opaquer** III, 904 : rendre opaque ; hapax.
- Ope** III, 784 (susbt. fém. ou masc.) : les « opes » sont des « entresolives » selon Jean Martin dans sa traduction de Vitruve, (*De Architectura*, IV, 2), qui les donne dans un doublet synonymique et les définit ainsi : « Or ce que les Grecz disent Opes, pour couches de soliveaux ou planches, noz Latins le nomment creux et trous de Colombier. Celle espace donc qui est entre deux solives, lesdictz Grecz la signifient par Metope ».
- Opposite** III, 95 (adj.) : opposé.
- Orbiculaire** III, 156 : en forme d'orbe.
- Ordinaire** I, 52 : (du lat. *ordinarius*) régulier, régulant de manière ordonnée.
- Oreins (cheveux)** II, 27 : blonds, variante d'*orin*, dans FEW XXV, 1024b : *aurum* ; hapax selon Huguet.
- Orse (à)** III, 637 : à bâbord (provençal et Languedoc), de l'italien *Orza* ; s'oppose à « poge »
- Orthographe** III, 776 (subst.) : celui qui fait les plans d'un bâtiment ; *orthographie* est attestée en 1547 dans la traduction de Jean Martin du *De Architectura* de Vitruve, en I, 4 : « Ortographie est la representation de la figure ou relief du bastiment, pour demonstrier quel et comment il doit estre », mais pas *orthographe*, ni dans FEW ; 1^{re} attestation.
- Orthographé** II, 695 (adj.) : qui concerne l'orthographe, la droite manière d'écrire.
- Où** II, 706 : terme de logique (du latin *ubi*) : un des dix prédicaments (= catégories) énumérés aux v. 706-708. Voir entrée *Prédicament*.
- Ouailles** I, 697 : moutons (du latin *ovis*).
- Outrageux** II, 183 : qui outrage, qui viole.
- Outreucidé** (cinq occ. au total) I, 254 ; I, 332 ; II, 214, II, 323, III, 29 : présomptueux.
- Oxigone** II, 884 : nom d'un triangle dont les trois angles sont aigus ; Bovelles nomme « triangle oxygone » « celui qui a tous les trois angles aigus » (*Geométrie pratique*, 1547, f^o 13 v^o).
- Paître (se)** II, 557 : se nourrir.
- Pallisser** II, 105 : garnir de pieux, de palissades.
- Paonner (se)** II, 226 : faire la roue, se glorifier, se pavaner ; Scève, *Délie*, d. 58 et 318 ; le mot est scévien ; FEW VIII, 84b : *pavo* : marcher d'une manière fière (renvoi à Scève)
- Parenter** II, 996 : exercer un devoir familial ; ici sacrifier au mort (déjà dans le DMF).
- Parfait** II, 837 (mathém.) : [nombre] parfait ; l'origine du mot est dans la *Margarita philosophica*, p. 273 : « *de numero superfluo, diminuto et perfecto* » ; nous disons aujourd'hui « nombre abondant », « déficient » et « parfait » pour définir le rapport d'un nombre avec la somme de ses facteurs ; si la somme est inférieure au nombre, il est déficient (tel le 8), si elle est supérieure, il est abondant (tel le 12), si elle est égale, il est parfait (tel le 6) ; voir entrées *diminut* et *superflu*.
- Part** III, 988 (subst. masc.) : héritier ; FEW VII, 694a : *partus*.
- Part** III, 43 (subst. fém.) : partie, division / **Pars** III, 332 : partie, division, domaine imparti ; FEW VII, 669a-671b : *pars*.
- Parti** III, 365 ; III, 662 : divisé.
- Partir** II, 819 : diviser.
- Partroublé** I, 525 (adj.) : excessivement troublé, inquiet, perturbé.

- Pas (le)** II, 512 ; II, 611 (subst.) : passage, détroit, passe.
- Passible** I, 133 (adj.) : passif.
- Passion** II, 708 : terme de logique (du latin *passio*) : un des dix prédicaments (= catégories) énumérés aux v. 706-708. Voir entrée *Prédicament*.
- Pasté** I, 210 : pétri ; « Miches et farain de bon bled froment passé aux bariteaux dessusdicts, bien pasté et bien cuict. », G. Paradin, *Hist. de Lyon*, 1573, p. 319.
- Patienter (se)** I, 994 : attendre avec patience.
- Pedestal** III, 752 : piédestal.
- Pellessmé(s)** I, 95 (adj.) : assemblés pêle-mêle.
- Pendant** II, 727 : dépendant de.
- Pendre** II, 545 ; III, 178 ; III, 727 : dépendre de, être suspendu à.
- Pennadant** II, 401 (vb. pennader) : voltigeant, sautant, gambadant.
- Peregriner** III, 449 : voyager.
- Periller** + c. o. d. II, 547 : affronter quelque chose (c. o. d.) comme péril.
- Période** III, 146 (susbt. masc.) (astron.) : la période propre à un astre, son temps de révolution.
- Pernicie (en)** I, 850 : perte, ruine ; selon FEW VIII, 256b : *perniciosus*, le mot est chez Scève en 1545 [*sic*], ce qui est une erreur peut-être judicieuse car on trouve bien une première occurrence en 1545 mais dans l'anonyme *Paradoxe contre les lettres* ; on retrouve le mot en 1549, sous la plume d'A. Du Moulin, dans l'épître dédicatoire à Jean de Tournes de sa traduction de Jean d'Indagine, *Chiromance et physiognomie*. Le mot semble scévien.
- Personné** II, 761 : portant le masque de théâtre (du latin *persona*) ; par extension, adonné au théâtre ; unique occurrence selon Teresa Jaroszewska, *Le Vocabulaire du théâtre de la Renaissance en France*, Łódź, 1997, p. 251.
- Phryge** II, 951 (musique) : phrygien, mode musical (mode de *mi*) ; le *Phrygien*, plutôt propre à émouvoir la colère, censé avoir été inventé par Marsyas Phrygien ; voir les entrées *Dore* et *Lydien*.
- Phyton** III, 471 : La graphie « phyton » existe au Moyen-Âge (voir DMF sous « Python », quatre occ. dont *Songe du Vergier*, 1378) pour désigner un python, un devin, un magicien ; voir aussi FEW IX, 649 : *Pytho*.
- Piement** II, 996 (adv.) : pieusement.
- Piteux** I, 377 ; I, 434 ; I, 997 et *passim* : touché par la pitié, compatissant / II, 47 déclenchant la pitié.
- Pitoyable** I, 845 : susceptible d'éveiller la pitié.
- Plain (le)** III, 828 (subst.) : la plaine.
- Plain(e)** II, 552 ; II, 878 ; III, 655 et *passim* (adj.) : plan(e) ; FEW IX, 32a : *planus*.
- Plaisance** III, 842 : aspect plaisant, agrément.
- Planetaux** III, 229 : planètes, « étoiles errantes » par opposition aux « fixes ».
- Plasmateur** I, 146 : créateur ; FEW IX, 35a : *plasma* ; déjà usité au xv^e siècle.
- Plenier(e)** S2 (adj.) : grand, long, vaste.
- Plombelé (au niveau)** III, 784 : mis à l'équerre grâce au fil à plomb.
- Poge (à)** III, 637 : à tribord, franco-provençal de l'italien *poggia* ; s'oppose à « orse ».
- Pointu (angle)** II, 877 : angle aigu (< à 45°).
- Poignans** III, 858 (du vb *poindre*) : piquants.
- Polaires** II, 69 (subst. masc.) : les pôles.
- Poligon** II, 866 (subst.) : polygones / **Poligons** III, 697 : sens incertain car dans cette occurrence, le mot

- « polygones » ne semble pas désigner des polygones mais renvoie à des instruments de mesure du temps ; aucune trace dans les dictionnaires d'un sens lié à de tels instruments.
- Pomme I**, 299 : fruit, du latin *pomum* ; ici plutôt une figue.
- Populas II**, 296 : bas peuple ; donné comme une première occurrence dans FEW IX, 180a : sous *populus* mais une autre occurrence préexiste chez La Boétie dans *Le Discours de la servitude volontaire* (datable entre 1548 et 1562).
- Pourpris I**, 103 : jardin, jardin clos (*ici* le cosmos).
- Poux (à long -) II**, 357 (loc. adv.) : d'ample respiration ; à longue haleine ; « poux » est une graphie pour « pouls », le battement des artères ; FEW IX, 560b : *pulsus*.
- Predicament II**, 707 : terme de logique (du latin *prædicamentum*) : les prédicaments sont au nombre de dix (ce sont les dix catégories aristotéliennes qui permettent de diviser l'ensemble du créé) énumérés aux v. 706-708 (voir *Margarita philosophica*, p. 131) : substance, quantité, qualité, relation, action, passion, quand, où, position, *habitus*.
- Preine (brebis -) I**, 677 (adj.) : pleine, enceinte ; FEW IX, 296a : *prægnas* ; attesté dans Cotgrave sous la graphie *preigne*.
- Presse II**, 411 : foule, affluence.
- Primerailles I**, 698 : fruits précoces, légumes printaniers, prémices ; selon FEW IX, 378b : *primarius*, le mot est attesté uniquement chez Scève dans *Délie* ; c'est une erreur du FEW car le mot n'est pas dans *Délie* ; Hapax dans *Microcosme*.
- Primerain (agneau) I**, 710 (adj.) : premier-né, le plus ancien, l'aîné (FEW IX, 378b : *primarius*).
- Primevere III**, 137 (subst. fém.) : printemps.
- Principe II**, 719 : le début de l'oraison, l'exorde.
- Principians III**, 490 (part. prés. du vb *principier*) : étant au principe de / **principiant III**, 993 : faisant retourner à l'origine.
- Profligé II**, 411 : mis en déroute, abattu, renversé ; pas dans DMF mais attesté à partir de 1532 selon FEW IX, 431a : *profligere*.
- Prolation II**, 692 : prononciation, réalisation linguistique orale ; FEW IX, 439b : *prolatio* ; voir *Délie*, d. 157.
- Proplastique III**, 468 : l'adj. « proplastique » n'existe dans aucun dictionnaire sinon dans le FEW IX, 35b : *plasticus* qui relève l'occurrence chez Scève en le supposant forgé sur *plasticus*, « qui concerne les ouvrages d'argile » ; on peut en déduire le sens suivant : malléable. Scève a-t-il aussi voulu jouer avec un calque français de *protoplastus*, (du grec *protoplastos*) « premier créé », adjectif latin plusieurs fois employé par Reisch (ex : p. 831) pour désigner les premiers parents : « *protoplastos nostros Adam et Evam* » à la manière des auteurs chrétiens médiévaux (voir Du Cange) ; « proplastique » est-il un mot-valise qui signifie à la fois malléable et premier créé (avec un jeu sur l'argile) ? Hapax.
- Propre II**, 705 (logique) : du latin *proprium*, un des cinq universaux énumérés au v. 705 (voir entrée *universel*) et *Margarita philosophica*, p. 129) ; le *propre* s'oppose à l'*accident*.
- Prospectiver (se) II**, 901 : être représenté selon la perspective mathématique.
- Prouver I**, 388 : faire l'épreuve de.

- Provide** III, 588 (adj.) : qui prévoit et pourvoit, attentionné ; FEW IX, 485b : *providus* ; déjà chez Jean Le Maire.
- Provident** II, 142 ; III, 34 (adj.) : prévoyant.
- Quadrangulaire** II, 891 (subst.) (géom.) : tétraèdre, corps régulier à quatre angles solides.
- Quadrant** III, 657 (subst.) : (astron.) Instrument astronomique formant un quart de cercle dont un des côtés porte deux pinnules de visée ; devant le limbe, gradué en degré, se déplace dans un évidement un curseur sous forme d'un secteur de cercle ; un fil de plomb est attaché au sommet ; il sert à la fois d'instrument géométrique et d'indicateur des heures inégales ; FEW II-2, 1392a : *quadrans*.
- Qualité** : II, 708 (logique) : du latin *qualitas* : un des dix prédicaments (= catégories) énumérés aux v. 706-708. Voir entrée *Prédicament*.
- Quand** II, 706 (logique) : du latin *quando* : un des dix prédicaments (= catégories) énumérés aux v. 706-708. Voir entrée *Prédicament*.
- Quantes** III, 443 (adj. int.) : quelles, combien de.
- Quantitative** II, 807 (subst. fém.) : la quantitative est ce qu'analysent les sciences du quadrivium : la grandeur continue (*magnitudo*) à savoir la géométrie, le mouvement des astres et la grandeur discontinue (*multitudo*) à savoir l'arithmétique et la musique ; voir *Margarita Philosophica*, p. 269.
- Quantité** II, 707 (logique) : du latin *quantitas* : un des dix prédicaments (= catégories) énumérés aux v. 706-708. Voir entrée *Prédicament*.
- Quatrivial** II, 810 : qui relève des sciences du *quadrivium* (en contexte : passage du « rang trivial » au « quatrivial ») ; Reisch parle de « *triviales et quadriviales disciplinas* », *Margarita Philosophica*, p. 689. Le mot *quadrivium* est inventé par Boèce dans *L'Institution mathématique*, ce que rappelle Reisch dans la *Margarita philosophica*, p. 269 ; voir Boèce, *Institution arithmétique*, I, 1, 7, éd. J.-Y. Guillaumin, Belles Lettres, 2002, p. 8 : « *Hoc igitur illud quadrivium est...* » ; voir aussi entrée *quantitative*.
- Quarrure** (en -) I, 699 : en forme carrée.
- Quinquemètre** II, 745 : vers de cinq pieds (voir entrées *examètre* et *trimètre*).
- Quis** III, 891 (part. pass. de quérir) : recherché (sens scientifique).
- Quotité** II, 824 (subst. fém.) : montant d'une somme, résultat d'une opération arithmétique ; FEW II-2, 1547b : *quot*.
- Raillans** I, 617 (part. prés. du vb « railler ») : criant, hurlant pour un animal ; FEW X, 32a : *ragere* ; existe déjà au XIV^e siècle.
- Raire** II, 220 : raser.
- Raison (par mesure et certaine -)** II, 751 : de façon mesurée et quantifiable (pour définir l'agencement du mètre poétique).
- Rationaux (puissants -)** II, 874 (géom.) : reprise d'une expression latine de la *Margarita Philosophica* de 1535, p. 410 (Voir annexe II, ill. 5) : « *potens in rationale* », nom d'une ligne irrationnelle mais rationnelle en puissance, selon la géométrie euclidienne (cf. Livre X des *Eléments*) ; selon Huguet, hapax.
- Rayer** III, 6 : rayonner.
- Rebouché** III, 867 (part. passé) : le sens courant du mot est *émoussé* ; FEW, I, 583 a *bucca* ; ici, le sens fait

- problème dans le contexte (« marteau rebouché »).
- Recès** III, 297 : marée descendante, reflux ; FEW x, 143b : *recessus* ; ici plutôt « éclipse ».
- Recors** (adj.) II, 843 : se souvenant de.
- Recru** II, 424 : épuisé.
- Reduire** S2 : condenser, abrégé (au sens rhétorique).
- Refleuronner** S1 : refléurir.
- Rembarrer** III, 137 : faire obstacle, mettre des barres à ; FEW I, 258a : **barr*.
- Renregreger** (se) II, 20 : se renforcer.
- Resonner** II, 744 : faire sonner à nouveau.
- Restaurement (de son erreur)** I, 358 : réparation, effacement (de l'erreur) pour revenir à un statut originel de pureté ; voir en I, 440 : « restaurant le degast », même sens pour le verbe.
- Restrained** I, 438 (adj.) : resserrées, contenues.
- Reth araigneux** III, 675 : araignée de l'astrolabe, c'est le nom donné à l'un des cercles de l'astrolabe, qui est percé à jour, et porte différents bras dont les extrémités marquent la position des étoiles. L'araignée tourne sur un planisphère où sont tracés les différents cercles auxquels on rapporte la position des étoiles, pour trouver leur lever et leur coucher. L'expression est déjà en français dès la fin du XIV^e siècle ; voir dans la *Margarita philosophica* de 1535, appendices, p. 1382 « *aranea vel rete* ».
- Revoquer** III, 24 : rappeler (en sa mémoire).
- Roidement** II, 66 : rudement, durement.
- Rompus (nombres)** II, 826 : nombres fractionnaires, fractions ; attesté dans FEW x, 567a : *rumpere*, dans Richelet 1680 ; 1^{re} attestation selon FEW mais l'expression est déjà chez Peletier dans son *Aritbmetique*.
- Rouer** III, 257 : tourner, faire un cercle, ici la forme « est roué » signifie « est en rotation », FEW x, 496a : *rotare* ; voir pour l'infinitif, *Délie*, d. 42 ou 411.
- Roueux (chariot)** II, 413 : qui a des roues, qui roule ; hapax selon Huguet, pas dans FEW.
- Rouillans (yeux)** II, 418 : qui roulent ; dans FEW x, 507a : **roticulare* : *rouiller*, rouler (les yeux) ; 1^{re} attestation ?
- Ruineux** II, 186 : qui provoque la ruine, destructeur.
- Sablon** III, 704 : sable.
- Sacerdot(e)** (subst.) : II, 737 ; III, 736 : prêtre, prêtresse.
- Sacraire** I, 200 : sanctuaire, reliquaire ; FEW XI, 40b : *sacrarium* ; déjà utilisé au XV^e siècle
- Sacresaint** II, 737 (adj. composé) : sacrosaint ; qualifie ici le trépied de la pythie comme objet sacré.
- Salmodier** II, 773 : psalmodier, art de chanter, notamment les psaumes, dans le rite juif et les rites chrétiens ; pas dans FEW avec cette graphie ; Huguet donne l'exemple de Scève comme hapax. De « *psalmodiare* » en latin ; on trouve en ancien fr. la forme « salmodie » pour le substantif à partir du XI^e s. La graphie de Scève pourrait donc être à la fois un archaïsme et un néologisme.
- Sapience** I, 22 : sagesse ; du latin *sapientia*.
- Satif (-ve)** III, 833 (adj.) : (agriculture) cultivé ; du latin *sativus*.
- Sauteler** II, 416 : sauter violemment, s'agiter, sursauter / **Sauteller** II, 560 : sauter à petits sauts ; existe déjà en Mfr.
- Scabreux** III, 480 : difficile, raboteux ; du latin *scaber*.

- Scalene** II, 883 (adj.) : dont les trois côtés sont inégaux ; le mot « scalene » est chez Bovelles, *Geom. prat.*, f^o 14^v et 15^v, éd. 1547 et en latin dans la *Margarita philosophica*, p. 418.
- Scenographe** III, 652 : celui qui fait des cartes et représente des lieux / III, 776 : celui qui dessine des sites, des édifices en perspective ; le mot est attesté selon FEW XI, 295b : *scenographia* pour la première fois en 1829 ! Le substantif « scenographie » est attestée en 1547 dans la traduction de Jean Martin du *De Architectura* de Vitruve, en I, 4 : « scenographie est l'adumbration ou renfondrement avec la racourcissure du front et des costez d'un Edifice, faite par lignes qui respondent toutes a un Centre et cela se nomme communement Perspective », mais il n'emploie pas *scenographe* ; première attestation ici.
- Scioterique (trait)** III, 706 : adj. forgé sur le nom grec du cadran solaire, *sciotericon* ; le « trait scioterique » est la marque des degrés et des minutes sur le cadran horizontal d'une lunette (ou le limbe d'un quadrant) pour observer le temps vrai au soleil ; FEW XI, 313a : *sciotherion*.
- Scorte** I, 676 : escorte ; de l'italien *scorta* ; déjà dans *Délie*, d. 417.
- Secous** II, 368 (adj.) : subissant des chocs, secoué.
- Sedentaires (arts)** III, 711 : du latin *artes sellulariae* : arts vils et métiers artisanaux nécessaires à la vie ; c'est la définition qu'en donne Politien dans son *Panepistemon*, qui ajoute au binôme habituel arts libéraux/ arts mécaniques, les *artes sellulariae* pour évoquer le petit artisanat et les « métiers vils » comme la cuisine, l'art du cirque...
- Sedulité** I, 69 : empressement, application ; du latin *sedulitas*.
- Seigneurier** I, 160 ; II, 196 ; III, 933 : dominer.
- Sein** II, 518 : golfe, baie ; du latin *sinus*.
- Semiton** II, 948 ; II, 950 (musique) : demi-ton ; du latin *semitonium* dans la *Margarita philosophica*, p. 343 sq.
- Senestre (à)** II, 489 : à gauche.
- Sens (bas)** II, 787 : synonyme de « bon sens », activité rationnelle non soumise à influence surnaturelle (par opposition à « fureur »).
- Sentu** I, 921 (part. passé) : senti.
- Sextile** III, 392 (adj.) : sixième.
- Seye** I, 161 : soie(s) d'un porc, d'un sanglier, d'un âne ; FEW XI, 47b-49a : *saeta*.
- Sferal** II, 880 (adj. subst.) (géom.) : angle créé par deux cercles qui se coupent ; du latin *sphaerialis* ; voir *Margarita philosophica*, p. 411.
- Siccité** III, 522 ; III, 586 : sécheresse ; du latin *siccitas*.
- Silentes** I, 274 (adj.) : silencieuses ; du latin *silentes* ; voir *Délie*, d. 75, pour la même expression « ombres silentes » et d. 228 pour l'oxymore « silentes clameurs ».
- Sillonner** I, 651 : tracer des sillons, labourer.
- Sinistres (esprits)** I, 31 : mauvais esprits, *ici* les anges déchus.
- Siroc** III, 646 : vent de sud-est, en franco-provençal, de l'italien *Sirocco* ; on trouve *siroc* dans Rabelais, *Quart Livre* ; voir FEW XIX, 172a : *sarqi*.
- Soler** II, 356 ; II, 359 : pour un cheval, avoir le sabot muni, garni (d'ongle v. 356 ou de fer v. 359) ; voir FEW XII, 41b : *solea* ; ce n'est pas un hapax chez Scève puisqu'on trouve un peu plus tard : « La forme de leurs piez differe fort entr eux, / Pour autant

- que plusieurs les ont fenduz en deux, /
Aucuns non : toutesfois tous solez
d'ongle forte » dans *La Création, poème
hexaméral anonyme du XVI^e siècle*, chant
x, v. 25-27 (éd. Banderier).
- Solide** II, 879 : en trois dimensions,
ici « angle solide » par opposition à
« angle superficiel »
- Solider** I, 126 : consolider (l'argile en y
insérant os et chair).
- Somme (en)** III, 25 : en résumé.
- Songear** (le) II, 315 (adj. susbt.) : le
sonneur.
- Sonner** II, 912 ; II, 927 ; I, 930 : chanter,
faire de la musique (voir entrée
resonner).
- Soucieux** III, 191 : curieux, attentif.
- Soudain à** II, 130 (adj.) : prompt à.
- Soulacieux** II, 421 : qui soulage, donne
du réconfort.
- Soulageux** II, 190 : qui soulage.
- Soulas** I, 785 ; I, 18 ; II, 513 *et passim* :
plaisir, réconfort.
- Souloir** I, 424 ; II, 12 : avoir l'habitude.
- Soutenement** III, 726 (arch.) : soutien
(terme employé par Jean Martin dans
sa traduction de Vitruve en 1547).
- Spéculant** II, 921 (sens musical) : ayant
une approche intellectuelle de la
musique ; voir entrée ci-dessous.
- Speculative** (musique) II, 920 : il s'agit de
la théorie musicale (*musica speculativa*
est le titre d'un traité de la *Margarita
philosophica, Liber v, tractatus 1*) ; cette
théorie musicale se distingue de la
pratique musicale.
- Spyre** III, 223 (astron.) : un parallèle ?
Nulle attestation de ce mot dans
un sens astronomique ; *spire* (de
speira en grec) désigne une spirale
en architecture ; Jean Martin y
recourt dans sa traduction du *De
Architectura* de Vitruve, 1547, ^o 47 v^o ;
dans les dictionnaires du XIX^e siècle
comme La Châtre et Larousse, « spire »
a le sens aussi en géométrie de « un
seul tour d'une ligne spirale », donc
pourrait représenter un parallèle en
astronomie ; pas dans Reisch, hapax.
- Squadron** II, 411 : escadron (de l'italien
squadrone).
- Strage** I, 845 : carnage, massacre (du
latin *strages*).
- Styptique** III, 380 (adj.) : astringent ;
vient du latin *stypticus* ; voir *Margarita
Philosophica*, p. 627.
- Suasion** II, 239 : persuasion.
- Substance** II, 707 : terme de logique
(du latin *substantia*) : un des
dix prédicaments (= catégories)
énumérés aux v. 706-708. Voir entrée
Prédicament.
- Succeder** I, 754 : revenir en succession
à quelqu'un (?).
- Succès** II, 695 : progression, cheminement.
- Successif** II, 680 : qui se transmet (c'est
le propre du savoir).
- Suffisance** II, 208 : capacité.
- Suivre** II, 732 : suivre (les autres occ. à
l'infinitif apparaissent sous la forme
« suivre »).
- Surjoint** I, 309 (utilisé en incise entre
parenthèses) : de plus, ajouté à cela
que.
- Superbe** I, 332 ; II, 175 ; II, 228 (adj.) :
orgueilleux (latinisme).
- Superficiel** II, 879 (adj.) : plan, en
deux dimensions (en géométrie)
par opposition à « solide », en trois
dimensions ; ici « angle superficiel »
par opposition à « angle solide ».
- Superflu** II, 837 (mathém.) : [nombre]
abondant ; l'origine du mot est dans
la *Margarita philosophica*, p. 273 : « *de
numero superfluo, diminuto et perfecto* » ;
nous disons aujourd'hui « nombre
abondant », « déficient » et « parfait »
pour définir le rapport d'un nombre

- avec la somme de ses facteurs ; si la somme est inférieure au nombre, il est déficient (tel le 8), si elle est supérieure, il est abondant (tel le 12), si elle est égale, il est parfait (tel le 6) ; voir entrées *diminue* et *parfait*.
- Supernel** I, 962 : céleste (FEW XII, 442b : *supernus*) ; déjà utilisé aux XIV^e et XV^e siècles
- Suspend** II, 242 (adj.) : hésitant.
- Tablette** III, 663 et III, 672 (astr.) : chacune des deux plaques fixées perpendiculairement aux deux extrémités de l'alidade d'un astrolabe et percées de trous pour la visée (synon. de « pinnule ») ; voir *Margarita Philosophica*, p. 1367 (*tabula*).
- Taille (basse -)** III, 789 : la « basse taille », par opposition à la « taille en bosse », est une manière de sculpter des bas reliefs, c'est-à-dire des objets qui ont peu de saillie (par opposition au haut relief) ; voir Félibien, *Des Principes de l'architecture, de la sculpture, de la peinture...*, p. 302.
- Tant (un)** II, 389 (loc. adv.) : un peu.
- Tarde** II, 673 ; III, 239 (adj. fém.) : qui a du mal à opérer promptement, lente, tardive.
- Tempesteux** II, 38 ; III, 919 (adj.) : tempétueux ; on trouve l'adj. chez Christine de Pizan.
- Tendron** I, 610 : à l'origine jeune veau et, par extension, jeune enfant ; FEW XIII-1, 208a : *tener*.
- Tesniere** I, 629 : tanière.
- Terminer** III, 77 : donner un nom (ici un nom mythologique) ; voir l'emploi latin dans *La Magnificence de la superbe et triomphante entrée...*, 1549, f^o D3r^o : « *Nomen qui terminat Astris* ».
- Terrestreté** III, 575 (subst.) : éléments terrestres (dans la mer) ; le mot vient du latin de la *Margarita philosophica*, p. 599 ; il est attesté en français chez Paré ; dans le Cotgrave, 1611, il apparaît sous deux graphies, celle-ci et *terresterrité* ; FEW XIII-1, 262b : *terrestris*.
- Terretrembles** III, 414 (mot composé) : tremblement de terre, attesté en 1477 sous la forme *terretramble* dans la *Passion d'Auvergne*, c'est un occitanisme, v. FEW XIII, 251a : *terra*.
- Theme** II, 701 : (terme de logique) propos qu'on entend développer, le sujet, le thème ; s'oppose au prédicat (ce qui est dit du thème).
- Tetrahedre** II, 893 (géom.) : graphie pour tétraèdre (tétraèdre aujourd'hui), solide à quatre faces ; on trouve *tetraedron* chez Bovelles en 1547 ; voir FEW XIII-1, 288b : *tetraedron*, 1^{re} attestation de graphie chez Scève.
- Theoreme** II, 860 : proposition scientifique qu'une démonstration rend évidente. Le mot est récent en français, attesté depuis 1539 dans *Le Troisième livre de la méthode thérapeutique* de Jean Canappe. On trouve chez Rabelais « *Teoremes de medicines* » ; (*Tiers livre*, XIV, 1546). Le mot entre en français via la médecine et non via les mathématiques, ainsi quand Bovelles donne la définition du théorème de Pythagore, il l'appelle « proposition », *Géométrie pratique*, 1547, f^o 16 v^o. En revanche, il est associé à la géométrie par Scève, qui suit Reisch, énonçant des *theoremata* (ex : p. 431, 433, 439).
- Theoremés** II, 900 : définis selon une proposition scientifique qu'une démonstration rend évidente.
- Théorique** III, 624, (adj.) dans l'expression « théoriques des arts » : désigne le caractère scientifique

- d'une connaissance qui donne des compétences pratiques / III, 705-706 « théorique du trou et du filet » : Scève décrit ici en s'amusant (« tenter la théorique du trou et du filet ») un type d'horloge, l'horloge sciotérique ou horloge au soleil qui permet la recherche de l'heure par la position du soleil ; on se sert d'un quadrant (quart de l'astrolabe) ou du dos de l'astrolabe dans l'anneau duquel pend un fil à plomb pour mesurer les degrés et les minutes que marque le fil sur le limbe gradué du quadrant ; voir Pierre Humbert, « La détermination des coordonnées géographiques au début du XVII^e siècle » dans *Ciel et Terre*, vol. 54, 1938, p. 233-237 et *Margarita philosophica*, p. 1349, qui décrit l'usage du fil sur le « quadrant » : « *si velis scire declinationem solis ... pone filum super gradum in quo est sol...* »).
- Tintonnant** II, 972 (part. prés.) : tintant, résonnant, sonore. « Acier *tintinant* ; Clairon ou cleron *tintinant* ; voix *tintinante* » (La Porte, *Epith.*, 1571).
- Tortu** II, 437 (adj.) : qui fait des méandres / III, 844 : tors.
- Tourment** II, 190 : du latin *tormentum* : machine de guerre, instrument de torture (avec un jeu sur le sens figuré).
- Tournellé** II, 507 (adj.) : qui porte une « tournelle », c'est-à-dire une petite tour ; (FEW XIII-2, 436a : *turris*) ; hapax.
- Tournoyé** III, 789 : tourné (terme de sculpture) / **Tournoyé (de)** III, 831 : entouré (de).
- Tournoyer** II, 434 ; III, 709 : faire le tour.
- Torquete** III, 654 : (subst.) du latin *torquetum* ; instrument d'astronomie, décrit et même dessiné dans un des appendices à la *Margarita Philosophica* de 1535 sous le titre *Formatio torqueti*, p. 1424-1425. Il sert à représenter le mouvement de l'horizon par rapport à l'équateur. Hapax en français car aucun dictionnaire ne l'enregistre. Un *torquetum* figure sur le tableau d'Holbein, « Les Ambassadeurs », 1533.
- Tragede (bouc -)** II, 760 (adj.) : consacré à la tragédie (du grec *tragos* qui signifie *bouc*, d'où le pléonasme ici) ; le subst. *tragede* pour désigner un acteur tragique est déjà attesté dans *La Rhétorique* de Fouquelin (1555) ; voir Teresa Jaroszewska, *Le Vocabulaire du théâtre de la Renaissance en France*, Łódź, 1997, p. 221.
- Transi** I, 999 (adj.) : mort.
- Trapesie** II, 887 : trapèze (voir *mensule*), non attesté dans les dictionnaires, hapax sous cette forme. *Trapeza*, en grec, désigne la table, en latin *mensa* ; Bovelles recourt à la forme « trapèze » en 1547.
- Travail** SI ; I, 881 ; III, 691 et *passim* : labeur pénible, tourment.
- Traversant (le)** I, 71 (subst.) : sens incertain - la ligne de course du soleil dans le système ptoléméen ; nulle attestation dans les dictionnaires.
- Traverser** II, 127 : placer en travers (pour la flèche sur la corde de l'arc).
- Traversier** I, 463 : (subst.) poutre traversière, mur transversal ; FEW XIII-2, 221a : *transversarius* / **Traversiers** III, 647 (adj.) : qualifie les vents qui traversent la Méditerranée.
- Trempe** II, 194 (subst. fém.) : immersion dans l'eau froide (la « trempe ») d'un alliage d'abord chauffé à haute température (voir « acerer ») ; le mot « Trempe » et sa technique sont évoqués dans *Délie*, d. 343.
- Triglice** III, 734 (archit.) : graphie pour

- « triglyphe », ornement de la frise dorique creusé de rainures verticales, placé à l'extrémité des solives posées sur l'architrave (voir note dans le texte); on trouve *triglysse* en 1550 dans *Raison d'architecture antique, extraite de Vitruve... traduite d'Espagnol en françois*, Paris, Imprimerie de R. Chaudiere et Claude son filz, f° 37 v°; en revanche, Jean Martin dans sa traduction de Vitruve (1547) n'utilise jamais « triglice » et toujours « triglyphe », on trouve « triglyphes » dans les *Reigles générales de l'architecture* traduites de Serlio en 1545, f° 17.
- Trigone** III, 373 (astrol.) : aspect de deux planètes séparées par un angle de 120° (tiers du zodiaque); déjà chez Oresme vers 1377.
- Trilatere** II, 882 (adj. subst.) : qui a trois côtés, FEW v, 205b : *latus*; 1^{re} attestation.
- Trimetre** II, 745 : vers de trois pieds.
- Trine** I, 1; I, 24 (adj.) : trois / III, 392 : troisième.
- Triens (sept)** III, 109 (subst.) : les sept étoiles formant la constellation du Septentrion ou Petite Ourse, à laquelle appartient l'étoile polaire; mot formé sur *septem* + *triones*, littéral. « les sept bœufs de labour » comme l'explique la *Margarita philosophica*, p. 544. Scève restaure l'étymologie en séparant les mots; FEW XI, 481b : *septentrio*.
- Triplicité** III, 369 (astron.) : groupement de trois signes, rattachés au même élément qui, joints par des droites, forment un triangle équilatéral inscrit dans le cercle zodiacal; on trouve *triplicitas* dans la *Margarita Philosophica*, *triplicité* dans les *Centuries* de Nostradamus.
- Tripode** II, 737 : trépied. Déjà attesté chez Octovien de Saint-Gelais dans sa traduction de l'*Eneide*; FEW XIII-2, 298b : *tripous*.
- Triser** II, 114 : obtenir par frottement, par trituration; FEW XIII-2, 308 a : *tritiare*; néologisme à partir du latin chez Scève, dès *Saulsaye* en 1547, au v. 687, vers traduit de la silve *Rusticus* de Politien : trisé = *extritum*.
- Trivial** II, 809 : qui relève des sciences du *trivium* (très clair en contexte : passage du « rang trivial » au « quatrivial »; voir *quatrivial*), Reich parle de « *triviales et quadrivales disciplinas* », *Margarita Philosophica*, p. 68.
- Trop (Par -)** II, 177, II, 211, II, 237 et *passim* : beaucoup trop.
- Tropiquant** III, 139 : part. prés. forgé sur le subst. *tropique* pour les besoins d'un jeu de mots sur le tropique du Cancer « trop piquant » (rime équivoquée); hapax. Le verbe *tropiquer* n'existe selon le DMF qu'avec le sens d'argumenter, discuter (en usant de tropes).
- Trop plus** I, 301; I, 359; I, 639 et *passim* (douze occurrences au total) : renforcement de l'adverbe intensif = vraiment très.
- Tuition** III, 458 : protection; du latin *tuitio*.
- Universel** II, 703 (logique) : du latin *universale*; il s'agit de ce qui existe dans plusieurs « comme l'animal dans l'homme et dans l'âne »; il existe cinq universels énumérés au v. 705 (voir *Margarita Philosophica*, p. 125 : « *universale pro fundamento est quod aptum est esse in pluribus : ut animal in homine et asino [...]. Sunt autem universalis quinque : scilicet genus, species, differentia, proprium et accidens* »).
- Usuaire** I, 644 (adj.) : qui se transmet

- pour usufruit ; qui est commun à une communauté ; FEW XIV, 82b : *usuarius* ; attesté depuis 1536.
- Usiter (s')** II, 970 : s'entraîner, s'habituer
- Usure** S2 : intérêt, profit.
- Vaguer** II, 542 : faire des vagues (ici), flotter sur les vagues (ce deuxième sens est celui des d. 164, 243, 260 de *Délie*) ; FEW XVII, 418a : *vagr*.
- Vaisseler** III, 795 : transformer (du fer) en vaisselle ; néologisme.
- Varquer (se)** II, 578 : aucune mention dans les dictionnaires. C'est un italianisme, de *varcare* = passer, traverser (Dante, *Purg.* XIX, 43, Pétrarque, *Canz.*, sonnet 200...) ; Hapax en français.
- Vefve** I, 821 (adj. masc.) : veuf (voir *Délie*, d. 363).
- Veneur** III, 143 : chasseur.
- Venuste** III, 266 (adj.) : plein de grâce, du latin *venustus*.
- Vespertin(e)** III, 304 (adj.) : du soir ; voir *Margarita philosophica*, p. 630-631 : *vespertinus*.
- Vesture** II, 603 : vêtement.
- Viande** I, 503 : toute nourriture ; du latin *vivanda*.
- Vinée** III, 133 : production de vin.
- Visée (getter sa -)** I, 578 : jeter la vue.
- Viste** I, 425 (adj.) : rapide.
- Visuale (ligne -)** III, 684 : en optique, la ligne ou le rai qu'on s'imaginait s'étendre de l'œil à l'objet vu (du latin *linea visualis*) (chez Reisch).
- Voise** I, 694 : verbe « aller », forme de subjonctif présent à la 3^e pers. du sing. = aille.
- Volte** II, 388 : tour ou demi-tour ; italianisme (de *volta*).
- Voluteau** III, 748 (archit.) : volute ; néologisme de Scève ? Le mot « voluteau » n'est enregistré par aucun dictionnaire ; Jean Martin dans sa traduction de Vitruve en 1547 ne recourt qu'à « volutes ». Dans *Délie*, d. 418, Scève choisit l'expression « corroyes heliques » de sens proche de « heliques voluteau » : il s'agit dans les deux cas d'ornements spiralés sur le chapiteau de la colonne corinthienne.
- Volentaire** III, 712 : fruit de la volonté, choisi sans nécessité (ici, métiers qui répondent à des besoins non nécessaires ; s'oppose à « necessiteux ») ; voir note.
- Vousseau** III, 757 (archit.) : graphie pour « vousoir » ; chacune des pierres qui forment le cintre d'une voûte. *Vousoir* est plus usité que *Vousseau*.
- Voutoyé** I, 40 ; III, 832 : arrondi, disposé en forme de voûte, 1^{re} attestation, exemple donné dans GDF et FEW XIV, 621b : *volvere*, qui cite Scève.
- Vueil** I, 72 ; II, 230 ; III, 15 : volenté.
- Vulgue** II, 400 (subst.) : la populace ; du latin *vulgum*.

ANNEXE AU GLOSSAIRE :
 LES 117 ADVERBES EN -MENT DE *MICROCOSME*

aigrement	fortement	outrageusement
allegrement	froidement	peniblement
amplement	furieusement	pesamment
ardemment	gayement	piement
autrement	gentement	plaisamment
bellement	gramment	povrement
blanchement	grandement	premierement
brievement	gravement	proprement
bruyamment	greslement	providemment
cauteusement	habilement	pudiquement
chaudemment	habitablement	puissamment
clerement	hautement	roidement
convenamment	heureusement	rondement
coyement	horriblement	rougement
cruellement	humidement	rudement
delectablement	incultement	rustiquement
deliéement	infiniment	saintement
despiteusement	inutilement	semblablement
desertement	irregulierement	sensiblement
devotement	isnellement	seulement
dextrement	journellement	seurement
dignement	justement	simplement
distamment	largement	soigneusement
distinctement	legerement	subtilement
diversement	lentement	suivamment
divinement	longuement	tacitement
doctement	maigrement	tardement
dolemment	mesmement	tardivement
doublement	mesurément	tellement
doucement	mignardement	temperément
durement	mignonnement	tendrement
esblouïssamment	miserablement	tristement
efforcément	moderément	uniment
ensemblément	mollement	vainement
estranagement	mornement	vermeillement
faintement	mortellement	vistement
fertilement	naturellement	vivement
fierement	noblement	voisinement
flechiblement	ornement	vrayement